



Le Périscope

Spectacles vivants

Dossier du service éducatif

Saison
2017-2018

Présentation des
spectacles & projets

Théâtre / danse / cirque /
image / multimédia

Sommaire / Calendrier

Le service éducatif : présentation			p.4
Vidéo Party	Du 3 au 7 octobre 2016	fabrique à images	p.6
Visite de groupe	Samedi 23 septembre	arts de rue	p.8
Je dirai qu'il est trop tard quand je serai mort.e	Vendredi 13 octobre	texte, danse, musique	p.10
Nous qui habitons vos ruines	Jeudi 16 novembre Vendredi 17 novembre	théâtre	p.12
Le mois du film documentaire	Mardi 21 novembre	image, rencontre	p.14
Practice makes perfect	Vendredi 24 novembre	danse	p. 16
Le lien	Jeudi 30 novembre Vendredi 1 ^{er} décembre	musique	P.18
MADAM#1 : Est-ce que tu crois que je doive m'excuser quand il y a des attentats ?	Mardi 5 décembre	théâtre	p. 20
L'oubli	Jeudi 18 janvier Vendredi 19 janvier	théâtre	p.22
Portrait/Paysage	Vendredi 26 janvier	exposition, théâtre	p.24
Andy's gone	Jeudi 15 février	théâtre	p.26
Musique rapide et lente	Vendredi 9 mars Samedi 10 mars	danse, théâtre	p.28
Sakınan göze çöp batar	Vendredi 16 mars	danse	p.30
MEUTE / Une légende	Mardi 10 avril	théâtre	p.32
Ça occupe l'âme	Vendredi 30 mars	théâtre, image	p.34
La femme @ n'existe pas	Jeudi 5 avril	théâtre	p.36
Les escapades périscopiques	En mai 2018	arts de rue	p.38
Coproductions			p. 40

Qu'est-ce qu'un Service éducatif ?

La vocation d'un service éducatif est d'assurer un lien permanent et privilégié entre l'institution éducative et un établissement culturel.

Les missions d'un service éducatif (définies selon le B.O. n° 10 du 11 mars 1993 et le B.O. n°15 du 15 avril 2010) sont de :

★ Faire connaître l'institution culturelle, ses ressources et ses propositions afin de favoriser et de promouvoir une fréquentation active des enseignants et de leurs élèves.

★ Conseiller et aider les enseignants qui cherchent à organiser une visite ou à monter un projet pédagogique intégrant « le lieu - ressource » où est implanté le service éducatif.

★ Proposer des actions de formation à l'intention des enseignants dans le cadre du Plan Académique de Formation élaboré et mis en oeuvre par la DAFPEN.

Et au Périscope ?

Le Service éducatif du Périscope a ouvert en 2009 pour travailler notamment autour de la danse et des arts du mouvement.

Aujourd'hui, il a élargi ses missions et est devenu un Service éducatif des **arts de la scène** pour répondre à l'ouverture du spectacle vivant sur la transdisciplinarité.

C'est Nathalie Clementi qui est missionnée par la DAAC auprès du service éducatif du Périscope depuis 2014.

À quoi sert ce dossier ?

Ce dossier présente une **sélection des spectacles** adaptés aux collégiens et lycéens et préfigure des thématiques et des projets éducatifs à réaliser en classe. La liste n'est pas exhaustive et peut-être complétée en collaboration avec vous selon vos propres besoins.

Afin d'inscrire la sortie au spectacle au cœur d'une démarche, nous pouvons venir rencontrer la classe quelques semaines / jours avant.

Des **dossiers éducatifs** sur chaque spectacle sont à votre disposition sur demande. Nathalie Clementi a également construit des fiches pédagogiques sur le spectacle vivant, le lieu théâtral, le nouveau cirque sur lesquelles vous pouvez travailler avec vos élèves.

Quels sont ses objectifs ?

Les objectifs du SE est de soutenir le PEAC (parcours d'éducation artistique et culturelle) de l'élève en ouvrant des passerelles entre le milieu scolaire et les arts de la scène, et le milieu artistique en général, notamment pour :

★ Offrir des situations de rencontres avec des œuvres artistiques, des lieux, des personnes qui les font vivre.

★ Faciliter l'accès aux écritures contemporaines.

★ Proposer une « école du spectateur » induisant une pratique culturelle que chaque élève puisse intégrer à son parcours scolaire et, plus tard, à sa vie adulte.

Comment s'inscrire sur un projet ?

Si vous êtes intéressé par un ou plusieurs projets, merci de bien vouloir nous retourner la fiche d'intention ci-jointe ou adressez-vous à **Nathalie Clementi** ou **Anne-Claire Chaptal**. Nous prendrons ensuite contact avec vous pour finaliser le projet ensemble et déterminer nos possibilités d'intervention en fonction de vos attentes.

Nous prendrons en compte toutes les demandes dès le mois de juin, mais nous vous remercions de nous confirmer la faisabilité du projet en septembre.

- Le règlement doit avoir lieu au plus tard 15 jours avant la représentation.
- Une place est offerte aux accompagnateurs dans la limite d'un accompagnateur pour 10 élèves.

Quelles propositions pour la saison prochaine ?

Nous vous proposons des programmes « **clés en main** » pour faire découvrir le spectacle vivant à vos élèves, nous pouvons tout aussi bien construire une action ensemble, à vous de choisir !

Voici quelques suggestions pour la saison prochaine :

★ Un **parcours du spectateur** avec une **visite** du théâtre, un ou plusieurs **spectacle** et un **atelier** ou une **rencontre** pour faire découvrir la diversité du spectacle vivant aujourd'hui.

★ Le suivi d'une compagnie pour rentrer dans leur univers

Le parcours culturel

Vous souhaitez suivre un parcours culturel au PÉRISCOPE ? Nous pouvons l'organiser ensemble en fonction de vos disponibilités et du/des spectacle(s) que vous choisissez. Voici trois exemples de parcours possible :

★ **Thématique : Utopies**

- **Nous qui habitons vos ruines**, compagnie Interstices // théâtre (p.10)
- **Le mois du film documentaire**, autour du travail de Fernand Deligny // image (p.12)
- **La femme @ n'existe pas**, compagnie Théâtre Variable n°2 // théâtre (p.34)
- **Encore raté !**, compagnie Dynamogène // Arts de rue (p.36)

★ **Thématique : Jeunesse / adolescence**

- **Le lien**, Zob' // musique (p.16)
- **Andy's gone**, compagnie Adesso e sempre // théâtre (p.24)
- **Musique rapide et lente**, compagnie Inesperada // danse, théâtre (p.26)
- **MEUTE / Une légende**, Troupuscule Théâtre // théâtre (p.30)

★ **Thématique : écriture au féminin**

- **Je dirai qu'il est trop tard quand je serai mort•e**, Le Vent des signes // théâtre, danse, musique (p.8)
- **MADAM#1 : Est-ce que tu crois que je dois m'excuser quand il y a des attentats ?**, Collectif EXIT (p.18)
- **MEUTE / Une légende**, Troupuscule Théâtre (p.30)
- **Ça occupe l'âme**, La Raffinerie // théâtre (32)
- **La femme @ n'existe pas**, Théâtre Variable n°2 // théâtre (p.34)

Rencontre avec différents acteurs d'une équipe artistique

Nous pouvons envisager des rencontres avec différents membres d'une même compagnie : metteur(-se) en scène, interprète, musicien(-ne), éclairagiste, créateur(-trice) sonore, scénographe, etc. pour permettre aux élèves de comprendre comment se construit un spectacle de manière collective. Il est possible également de rencontrer toute l'équipe lors de votre venue sur une résidence d'artiste au PÉRISCOPE.

de création et comprendre leur démarche

★ L'équipe du PÉRISCOPE peut intervenir sur la **technique** (son & lumière), sur le **théâtre et l'école du spectateur** en complément d'un travail autour du spectacle.

★ Pourquoi ne pas travailler avec plusieurs structures culturelles et coordonner un projet entre 2 ou 3 structures ? Nous sommes en lien avec les services éducatifs du Théâtre de Nîmes, Paloma ou encore avec les structures Carré d'Art, Uzès Danse et le Sémaphore.

★ Nous proposons un atelier d'analyse chorale dans le PAF pour vous former à cet outil simple d'atelier du spectateur que vous pourrez transposer avec vos élèves.

Les résidences d'artistes

Vous êtes intéressés par le suivi d'une résidence du PÉRISCOPE ? Nous accueillons des compagnies tout au long de l'année. Vous pouvez en profiter pour visiter le théâtre et rencontrer la compagnie. Vous pouvez aussi venir voir le travail de la compagnie sans les élèves (en période de vacances scolaires) pour mieux les préparer.

★ Le Théâtre de la Raffinerie sera en résidence du 14 au 21 septembre 2017 pour travailler sur le spectacle *La femme @ n'existe pas* (voir p.32).

★ La compagnie Interstices préparera son spectacle *Nous qui habitons vos ruines* (p.10) au PÉRISCOPE du 22 octobre au 5 novembre, spectacle présenté les 16 et 17 novembre.

★ La compagnie Chagall sans M sera en résidence du 18 février au 3 mars 2018.

★ François Verret, artiste associé au Théâtre de Nîmes, occupera le plateau à plusieurs moments de la saison.

Suivre le travail d'une compagnie

Vous souhaitez suivre le travail d'une compagnie tout au long de l'année ?

★ La compagnie La Vaste Entreprise joue le spectacle *Visite de groupe* en ouverture de saison le samedi 23 septembre, puis *Portrait / Paysage* (p.22) le vendredi 26 janvier. Nicolas Heredia, metteur en scène de la compagnie revient ensuite avec le spectacle *L'Origine du monde* en mai 2018. Possibilité de rencontres et/ou d'ateliers.

★ La Raffinerie sera en résidence en septembre. Vous pouvez venir les rencontrer et visiter le théâtre pour sensibiliser les élèves au lieu théâtral et à la création. Le spectacle *Ça occupe l'âme* sera joué le vendredi 30 mars (p.32) et nous pouvons également envisager une rencontre avec la compagnie.



Visite de groupe

Samedi 23 septembre 11:00 / 14:30 / 17:00

Le projet

Une déambulation audio-guidée pour l'espace public et les espaces muséaux.

Tout au long de cette Visite de Groupe, vous déambulerez suivant un parcours touristique précis, à proximité, ou au cœur même, de sites assez remarquables, à propos desquels vous n'apprendrez absolument rien. Bonne visite. Restez groupés.

Note d'intention

Les quelques fois où j'ai fait l'expérience de l'audio-guide dans une exposition, ou pour la visite d'un site patrimonial, j'ai remarqué qu'au bout d'un certain temps, mon esprit et mon attention se détachaient de l'objet de la visite pour dériver vers les gens qui m'entouraient : les autres visiteurs. Chacune des personnes devenait dès lors l'objet d'une contemplation silencieuse, secrète, comme les pièces d'une autre exposition, indépendante de la principale – et dépendante en même temps.

J'ai alors imaginé une visite de groupe, au sens le plus littéral : visiter le groupe. Que peut-on imaginer des personnes présentes, là, ici avec nous ? Et que se joue-t-il, entre nous, en ce moment même ?

Par ailleurs, ce groupe qui s'inscrit dans la durée d'un temps commun, quel est-il ? Il peut devenir sujet d'étude en lui-même – objet de contemplation, de questionnements, et matière à une attention sensible.

L'individu (l'intime) et le groupe (le commun, le partagé) sont donc ensemble les deux sujets de cette promenade qui s'inscrit dans un espace plus large : salle d'exposition, site touristique, ou parcours dans la ville – un espace public, dont une des définitions pourrait être : ce qui est déjà au-delà de nous seul(s).

Mais de quel groupe faisons-nous partie ? Du groupe de visiteurs ? Du groupe de ceux présents dans cette ville ce jour-là ? De ceux qui vivent dans ce pays ? De ceux qui vivent à cette époque ?

Nicolas Heredia

Mode d'emploi et déroulement

- Les visiteurs, dès leur arrivée, se voient remettre un iPod qui leur servira d'audioguide.
- Le groupe est limité à 40 personnes par session. La visite dure entre 50 minutes et 1 heure selon les lieux.
- Le parcours est de préférence le même que celui habituellement utilisé par les guides de la ville, ou du musée.
- Tout au long du parcours, les visiteurs écoutent la voix de synthèse qu'ils entendent dans leur casque : c'est elle qui oriente leur regard et organise l'observation du groupe par lui-même, qui énumère quelques statistiques sur les personnes présentes, propose quelques exercices ou expériences, individuelles ou collectives, et tricote quelques micro-fictions pour permettre une visite à la fois formelle et intime du groupe...
- Tout au long du parcours, les déplacements du groupe vers les différentes étapes sont assurés par l'acteur, et la voix : "A présent, nous allons nous rendre vers la prochaine étape de notre parcours : suivez l'homme qui porte un badge, il va vous y conduire".
- Au fur et à mesure de la déambulation, des figurants (recrutés sur place) sont impliqués dans la visite. Ils sont positionnés sur le parcours. Rien ne les distingue des autres passants : c'est la voix qui les met en lumière, pour créer chez les visiteurs du trouble, et une attention accrue au groupe, et à l'environnement dans lequel il évolue.
- Tous les visiteurs entendent la même bande son... sauf parfois.

CONCEPTION, ÉCRITURE, MISE EN SCÈNE, ET
PROMENADE Nicolas Heredia
LOGISTIQUE ET RÉGIE GÉNÉRALE Gaël Rigaud
COMÉDIENNE DE SYNTHÈSE Agnès
FIGURATION 4 à 7 personnes recrutées sur le lieu de
chaque diffusion
CHARGÉE DE PRODUCTION ET ENCADREMENT DES
FIGURANTS Sabine Moulià
TECHNICIENS SON Antoine Cally, Clément Potié
(ESAT La Bulle bleue)
COLLABORATION ARTISTIQUE Marion Coutarel

PUBLICS

À partir du collège - niveau sixième

Public spécifique pouvant être touché : option théâtre

TARIF Événement gratuit

THÈMES

- Visite
- Le collectif
- Réel / fiction

DURÉE 1h

RESSOURCES

- **Site de la compagnie** : <http://www.lavasteentreprise.org>
- Dossier du spectacle sur demande
- Fiche pédagogique sur les arts de la rue

OUVERTURE PÉDAGOGIQUE, ARTISTIQUE ET CULTURELLE

- Pièce de théâtre *Musée haut, musée bas*, Jean Michel Ribes
- Pièce de théâtre *Art*, Yasmina Reza
- Sociologie : comportement du groupe
- Détournement / arts de rue

ATELIERS / RENCONTRES

- Possibilité de rencontre avec le metteur en scène / comédien.
- Nous sommes à la recherche de complices pour être figurant dans le spectacle, parlez-en à vos élèves !

Axes artistiques

La Vaste Entreprise poursuit l'exploration de ses axes de prédilection. Comme à chaque fois, il s'agit d'inventer une forme singulière, inédite dans le parcours de la compagnie, pour développer un langage spécifique autour de questions que l'on retrouve de créations en créations. Expérimenter différentes approches formelles pour composer, au fil des années et des projets, un ensemble de pièces qui se répondent, s'éclairent, se nourrissent. Pour Visite de Groupe, les axes principaux sont les suivants :

- La friction entre le réel et le poétique
- La confrontation de l'intime à l'espace public
- L'invitation, par l'expérience artistique, à porter une attention particulière aux détails et au monde
- La forme « inventaire » choisie comme point de départ, puis sculptée, et tissée, pour ouvrir l'imaginaire, faire progresser la construction dramaturgique et ouvrir des sens multiples.
- Le temps réel de la représentation, partagé, ici et maintenant, comme matériau même du spectacle
- L'introduction du hasard dans le processus et dans sa représentation
- L'oral et ses accidents comme ingrédients essentiels de l'écriture (ici, avec la voix de synthèse)
- L'observation de la fragilité de l'humain et de ces vertiges, nichés dans un quotidien à priori banale.

NOTES



Vidéo Party

8ème édition

Du 5 au 7 octobre 2017

Au Sémaphore, au Zo, au Centre Social Émile Jourdan, au CSCS Jean Paulhan & au Périscope

C'est quoi ?

De nombreux films vidéo ou objets numériques sont réalisés chaque année par des jeunes dans le cadre scolaire ou périscolaire, encadrés par des intervenants professionnels, ou par de jeunes autodidactes.

L'objectif du festival Vidéo Party est de valoriser le travail de ces jeunes amateurs, par la projection d'une sélection de films et/ou objets numériques, réalisés dans le cadre d'ateliers de pratique audiovisuelle ou de façon individuelle.

Les films sont diffusés au Périscope, au Carré d'Art ou au Sémaphore en présence des jeunes réalisateurs, qui partagent avec le public leurs regards sur ces créations.

Programme (en cours de construction)

Mercredi 4 octobre

14:00 au Centre Social Jean Paulhan Atelier de création numérique autour du mapping visuel et sonore. À partir de 10 ans.

14:00 à Carré d'Art Atelier découverte de la réalité virtuelle.

18:00 au Centre Social Émile Jourdan Échange autour de l'apprentissage à la création numérique : via une pratique individuelle en ligne ou un enseignement en écoles.

Jeudi 5 octobre

9:30 au Sémaphore Projection scolaire - sélection 1

18:30 au Zo Vernissage / présentation d'objets numériques

Vendredi 6 octobre

18:30 au Carré d'Art - auditorium Projection de films - sélection 2

Samedi 7 octobre

10:00 - 17:00 Marathon vidéo

Objectif : réaliser un film ou un objet numérique en une journée encadré.e.s par des professionnels de l'image. À partir de 8 ans • Inscription au préalable obligatoire

18:30 au Périscope Projection de films - sélection 3 + films du marathon vidéo en présence des jeunes réalisateurs

Vidéo Party

8ème édition

Du 5 au 7 octobre 2017

Au Sémaphore, au Zo, au Centre Social Émile Jourdan, au CSCS Jean Paulhan & au Périscope

PUBLICS

À partir du collège - niveau 6ème

Public spécifique : option audiovisuel, ateliers vidéo, cours d'arts plastiques

TARIF Événement gratuit

Pour les enseignants :

- Si vous avez connaissance d'un film réalisé dans votre établissement, diffusez l'information auprès de vos collègues pour qu'ils envoient leurs films à la sélection.
- Venez avec vos élèves sur une projection ou une rencontre !

Pour les élèves :

- Séances scolaires au Sémaphore
- Leur parler du marathon vidéo le **samedi 7 octobre !**

RESSOURCES

- Mallette pédagogique : mise à disposition des films des éditions précédentes

OUVERTURE PÉDAGOGIQUE, ARTISTIQUE ET CULTURELLE

- Fabrique de l'image : création & technique
- Élaboration d'un scénario

ATELIERS / RENCONTRES

- Intervention des intervenants professionnels de Vincent Capes de l'association Anima ou de David Lepolard, tntb.net



NOTES

NOTES



Je dirai qu'il est trop tard quand je serai mort.e

Vendredi 13 octobre 20:00

Note d'intention

Objet plastique et performatif *Je dirai qu'il est trop tard quand je serai mort.e* d'Anne Lefèvre extirpe, distille et précipite des peintures de vies, des chemins croisés. Un prisme de points de vue façon dripping multicolore composés de vidéos, dire, actions, chants, danse. **Des fils poétiques tendus en permanence et sans relâche vers l'autre**, objectif ré-enchantement du quotidien.

Le dispositif scénique ?

On dirait qu'on chercherait un espace plastique où déployer l'intime et le collectif.

Un espace constitué d'espaces-oasis qui englobent pareillement spectateurs, acteurs, danseurs et vidéastes, stimulent le désir et l'imaginaire, font la part belle au rêve, aux traversées, au proche et au lointain, au présent à inventer.

Ici, des parois et sols drapés abondamment de polyane transparent, là des murs et des sols bruts invitent au déplacement des regards et des perceptions. Paroles et actes fusent de toutes parts, sollicitent nos sens tous azimuts. Porosité des frontières entre réel et virtuel pour autant de surgissements dialectiques et poétiques. Exaltation d'être ensemble dans un espace privilégié, magique, ce lieu du jeu où on dirait que... Tu te souviens quand tu étais enfant ?

Extrait de la pièce

On dirait qu'on en serait au tout début. Qu'on chercherait un espace. Qu'on aurait des intuitions d'espace, de matières, de vertiges et de fêtes.

On dirait qu'on chercherait un espace plastique où déployer l'intime et le collectif, un espace de frottement des dire et des corps où incertain rime avec envol et pas avec ravage. On dirait que dans ces récits des uns et des autres c'est notre en-commun d'humanité, notre humanité commune qu'on traque.

Anne Lefèvre

De l'utilisation du conditionnel

On dirait que.

Le conditionnel. Ce temps formidable qui ouvre à tout. Ce jeu que nous avons tous pratiqué dès la plus petite enfance. On dirait que... Temps de l'acceptation de l'hypothèse comme réalité, hypothèse qui est évidemment, on le sait tous, la vérité... On dirait enfin qu'on dirait la vérité.

Point de départ

Une série de collectes de matériaux bruts et d'interviews vidéo autour de la question faussement naïve « *Si c'était possible d'un coup de baguette magique, ce serait quoi ton rêve pour un autre monde, aujourd'hui ?* ». Avec pour objectif de dégager le méta-récit qui se niche dans le récit original, pour aller du singulier à l'universel. Traquer notre en-commun d'humanité, notre humanité commune.

CONCEPTION, TEXTE ET MISE EN JEU Anne Lefèvre
COLLABORATION À L'ÉCRITURE Philippe Motta
COLLABORATION À L'ÉCRITURE DE PLATEAU Marcel Carlou

ASSISTANTE Audrey Gary

INTERPRÉTATION Sébastien Bouzin, Fabien Daguerre, Audrey Gary, Anne Lefèvre, Fabien Gautier

VIDÉO Fabien Daguerre

MONTAGE VIDÉO Fabien Daguerre, Anne Lefèvre

TECHNIQUE Pierre Comte, René Sioutat

CRÉATION LUMIÈRE René Stinville assisté de Pierre Comte

COMMUNICATION / DIFFUSION Louis Gry

GRAPHISME Studio7bis

CRÉDITS PHOTO Anne Lefèvre, Fabien Le Priault, Bruno Duvenet

Je dirai qu'il est trop tard quand je serai mort.e

Le Vent des Signes

Vendredi 13 octobre 20:00

PUBLICS

À partir du lycée - niveau seconde

Public spécifique pouvant être touché : option théâtre, option arts plastique, arts appliqués

TARIF 6€ par élève

THÈMES

- Humanité commune
- La vie
- Idéal d'un autre monde
- Épicurisme

DURÉE 1h

RESSOURCES

- Site du Vent des signes : www.leventdessignes.fr
- Teaser : <https://vimeo.com/193917548>
- Liens vidéo : <https://vimeo.com/149506922> & <https://vimeo.com/149505159>
- Dossier du spectacle sur demande
- Fiche pédagogique sur le théâtre performatif

OUVERTURE PÉDAGOGIQUE, ARTISTIQUE ET CULTURELLE

- Film *Aurore*, Blandine Lenoir (2017)
- Film documentaire *Le sens de l'âge*, Ludovic Virot (2011)
- Littérature *La Première gorgée de bière et autres plaisirs minuscules*, Philippe Delerm, Gallimard
- Littérature *Le malade imaginaire*, Molière

ATELIERS / RENCONTRES

- Possibilité de rencontre avec la metteuse en scène.

Extrait de presse

Le sujet tourne autour de « notre commune humanité ». L'écriture est nerveuse, pleine de ruptures de ton, de néologismes; fouguese, jubilatoire, poétique.
Annie Hennequin/La Dépêche du Midi/Toulouse



NOTES

NOTES



Nous qui habitons vos ruines

Jeudi 16 novembre 20:00
Vendredi 17 novembre 19:00

Nous qui habitons vos ruines est une création théâtrale à partir des utopies socialistes et notamment à partir des textes de Charles Fourier.

Les mondes « imaginaires » des utopies sont les lieux où se bouscule et s'enrichie encore cette « typologie ». Les textes de Fourier sont stimulants de ce point de vue pour la place qu'ils donnent à l'imaginaire et au désir.

Dans l'esprit des réflexions de Fourier, la Compagnie s'appuiera, pour penser le « commun », non sur les leçons/erreurs/jugements de l'histoire passée, mais sur des désirs présents. Sommes-nous en capacité de définir nos désirs aujourd'hui quant au « commun » : comme hommes et femmes de théâtre, comme spectateurs, comme programmeurs-médiateurs-passeurs, comme habitant « de quelque part », comme êtres humains ? Il ne s'agit pas d'enchanter spectaculairement un monde trop noir, mais de poser la possibilité de changer ce qui nous réduit, et de construire ce qui nous manque.

Il s'agira d'un jeu, non d'une démonstration. Un jeu à partir d'hypothèses à développer et déployer et vérifier.

TEXTE ET DRAMATURGIE Barbara Métais-Chastanier
d'après Charles Fourier
MISE EN SCÈNE Marie Lamarchère
ACTEURS Laurélie Riffault, Michaël Hallouin, Damine Valero
SCÉNOGRAPHE Delphine Brouard
COSTUMES Linda Bocquel
CRÉATION LUMIÈRE Franck Besson
RÉGIE GÉNÉRALE Thierry Varenne
PHOTOGRAPHE Soraya Hocine

Note d'intention

Nous travaillons, de pièce en pièce, la question de l'articulation entre art et politique. Après Brecht, et la création de *Sainte Jeanne des abattoirs*, nous suivons maintenant une perspective « utopique » et cheminons en 2016-19 en compagnie de Charles Fourier.

Charles Fourier a conceptualisé au 19ème siècle la notion de phalanstère : modèle de communautés régies par les lois de l'attraction passionnée. Il ambitionnait de révolutionner la vie de part en part : la production, l'économie, l'habitat, l'agriculture, la gastronomie, l'amour, l'éducation... Sa pensée fait écho aux questions contemporaines liées à la décroissance, aux nouveaux modes d'éducation ou d'habitat, à la permaculture...

Nous menons notre enquête sur la manière dont les rêves de Charles Fourier inspirent aujourd'hui les expériences originales qui se mènent sur les sentiers de l'utopie : les tentatives de vie en communauté et les expériences de vie réinventée.

Compagnie Interstices



Nous qui habitons vos ruines

Compagnie Interstices

Judi 16 novembre 20:00

Vendredi 17 novembre 19:00

PUBLICS

À partir du lycée - niveau seconde

Public spécifique pouvant être touché : option théâtre, lycéens en sciences économiques et sociales

TARIF 6€ par élève

THÈMES

- Utopies
- Collectif
- Charles Fourier
- Monde rural

DURÉE PRÉVISIONNELLE 1h30

RESSOURCES DE LA COMPAGNIE

- Dossier du spectacle sur demande
- Site internet de la compagnie : www.compagnie-interstices.com
- Fiche pédagogique sur le théâtre contemporain

OUVERTURE PÉDAGOGIQUE, ARTISTIQUE ET CULTURELLE

- Origine de l'utopie, Thomas More
- Littérature : *L'île des esclaves* (1725), *La Colonie* (1729), Marivaux
- Littérature *Candide*, Voltaire
- Littérature *La république*, Platon
- Arts visuels *La cité idéale* (attribué à Pietra della Francesca)
- Architecture Travaux de Le Corbusier : La Cité radieuse
- Film documentaire *Le familistère de Godin* : http://www.dailymotion.com/video/xzg97x_le-familistere-de-guise-une-utopie-realisee_tech
- Film *Le Village*, M.Night Shyamalan (2004)

ATELIERS / RENCONTRES

- Possibilité de rencontre avec un membre de la compagnie
- Possibilité de mettre en place une lecture théâtralisée sur Fourier appelée *Phalanstères imaginaires* par la cie dans votre établissement
- La cie sera en résidence du 22 octobre au 5 novembre, venez les rencontrer !

Les phalanstères de Charles Fourier

Charles Fourier a écrit entre 1808 et 1836, d'épais volumes d'explications pour la construction de phalanstères : modèles de communautés conçues selon les lois de « l'Attraction passionnée ». Femmes, hommes, et enfants y vivent et oeuvrent en libres associations selon leurs passions, sensorielles, affectives et « distributives ». Fourier ambitionnait de révolutionner la vie de part en part : son oeuvre est drôle, imaginative, fantasque.

Fourier était un citadin, qui a rêvé d'implanter des « phalanstères » dans un milieu plutôt rural. Et, souvent, l'utopie rêve de l'Eden. Elle a plus souvent l'apparence bucolique d'un jardin que celui d'une mégapole. Les tentatives pour dessiner des mondes nouveaux ont cherché, par un « retour à la terre », à s'assurer aussi une forme d'autonomie économique, par une maîtrise de l'agriculture.

NOTES

NOTES



Soirée Mois du film documentaire

Mardi 21 novembre 19:00

En partenariat avec Carré d'Art-bibliothèque et le Théâtre de Nîmes et le Zo

Le Périscope, le Carré d'Art, le Théâtre de Nîmes, le Sémaphore & le Zo s'associent pour vous proposer des soirées qui s'inscrivent dans le cadre du Mois du film documentaire (organisé par Carré d'Art - bibliothèque).

Le Carré d'Art a choisi de traiter de la thématique des lucioles éclairant l'obscurité... Il s'agit de donner une autre vision du monde, de déplacer le regard, de donner à espérer, à s'engager, à résister, de partager les expériences d'un monde meilleur à travers des images documentaires.

François Verret sera présent à chaque soirée pour échanger avec le public sur les thématiques qui font écho à sa prochaine création sur le thème de l'engagement : **Le Pari**.

Parcours documentaire avec François Verret

21 novembre à 19:00 au Périscope
 Film documentaire *Le moindre geste* de Fernand Deligny, Josée Manenti et Jean-Pierre Daniel
 Rencontre avec François Verret à l'issue de la projection

23 novembre à 19:30 au Zo Projection d'un film sur les suites apportées au travail de Fernand Deligny

1 RV en janvier au Sémaphore

19 mars à 19:00 au Théâtre de Nîmes

1 RV en mai à Carré d'Art

Le Mois du film documentaire

Le Mois du doc réunit près de 2000 lieux culturels, sociaux et éducatifs, en France et dans le monde, qui diffusent plus de 1600 films documentaires au mois de novembre.

Si de plus en plus de films documentaires sortent en salles de cinéma, une grande majorité de films reste peu visible sur les écrans et méconnue du public.

La diffusion des films documentaires s'appuie souvent sur des actions menées localement par les médiathèques, les associations et les salles de cinémas. Nombreux sont les films dont le parcours s'imbrique entre exploitation commerciale en salle de cinéma et diffusion non commerciale dans les lieux culturels.

Le pari du Mois du film documentaire est de développer un réseau national pour la visibilité de ce genre. Ensemble, les participants mutualisent moyens et énergie afin de valoriser la richesse de la création, faire découvrir des œuvres rares ou peu diffusées, proposer des moments de découverte collective pour susciter la curiosité du public, faciliter la rencontre avec les réalisateurs et intervenants, sensibiliser les jeunes publics à ce genre.

Depuis trois ans, une section parallèle dédiée aux webdocumentaires a vu le jour, le Mois du webdoc.

Présentation du film *Le moindre geste*

Fernand Deligny, Josée Manenti et Jean-Pierre Daniel
 1962-1971

Le Moindre Geste est un film réalisé par Fernand Deligny, co-réalisé par Josée Manenti et Jean-Pierre Daniel en 1971. Entre le registre documentaire et la fiction, ce film a la particularité d'être joué par des enfants en souffrance psychique (délinquants, psychotiques, autistes). Tourné dans les Cévennes, ce film montre la tentative de Deligny de mener avec ces enfants une « cure libre » éloignée des pratiques asilaires.

Yves est considéré par l'institution hospitalière comme « inéducable et irrécupérable ». Pris en charge en 1958 par Fernand Deligny, éducateur singulier dont les tentatives de cures libres refusaient l'ordinaire des méthodes psychiatriques, Yves devient en 1962 le personnage central d'un film tourné dans les Cévennes.

Yves et Richard s'évadent de l'asile.

En se cachant, Richard tombe dans un trou.

La fille d'un ouvrier de la carrière proche observe Yves resté seul et le ramène à l'asile.

Soirée Mois du film documentaire

En partenariat avec Carré d'Art- bibliothèque, le Théâtre de Nîmes & Le Zo

Mardi 21 novembre 19:00

PUBLICS

À partir du collège - niveau 3ème

Public spécifique pouvant être touché : option audiovisuel, lycéens en accompagnement, soins et services à la personne

TARIF Évènement gratuit

THÈME

- Utopies
- La rencontre de l'Autre
- Maladies psychiques

DURÉE film 1h45 + rencontre 20 mn

François Verret

Depuis près de 30 ans aujourd'hui, François Verret dédie temps, énergie, passion à la création artistique, autour de cet art qu'est la danse. De 1993 à 2000, il fonde et dirige les Laboratoires d'Aubervilliers. De 2000 à 2010, il a été artiste associé au Théâtre National de Bretagne à Rennes et a présenté notamment *Ice* en 2007 ou *Sans retour*, une oeuvre inspirée du *Moby Dick* de Melville, à l'Apostrophe, Scène Nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise.

Figure d'éternel contretypé de la chorégraphie française, il se fait remarquer dès sa première création importante, *Tabula rasa*, en 1980. Une pièce qui déjà semait le trouble en même temps qu'elle lui valait la reconnaissance publique.

Dans la constellation de danse de ces dernières années, les titres de ses spectacles brillent comme autant d'étoiles charbonneuses : il y est question de fin, d'éclipse, de chute, de secret, de folie et de nuit. Mais aussi de grands auteurs, Melville, Musil, Faulkner.

Le Pari, création de François Verret

Libérer l'invention, voilà l'esprit de cette création transdisciplinaire pour apprivoiser notre monde.

François Verret fait le pari de la poésie face au populisme ambiant et à la normalisation. Avec son collectif d'artistes qui réunit acteurs, danseurs, musiciens, caméraman, scénographes... cette création est le second volet d'un vaste projet autour de l'histoire et de la mémoire du 20e siècle, « chantier 2014-2018 ».

Dans une alternance d'impulsions dansées et théâtrales, ce spectacle-performance implique l'imaginaire des spectateurs et met la pensée en action. Là est l'enjeu de ce Pari : un art engagé dans le collectif, qui invente des voies de passage dans la grisaille qui nous entoure, pour retrouver du désir et des rêves à l'horizon.

Mardi 14 et jeudi 16 novembre 2017 à 20h, mercredi 15 à 19h. Au théâtre de l'Odéon. Durée 1h40.

RESSOURCES

- Site internet du Mois du film documentaire www.moisdudoc.com
- Fiche du film : <http://www.shellac-altern.org/films/95>

OUVERTURE PÉDAGOGIQUE, ARTISTIQUE ET CULTURELLE

- Film documentaire *L'Invisible* par Jean Oury de Nicolas Phillibert
- Spectacle *Fragments de Cornelia Sno* au Théâtre de Nîmes sur la question de l'autisme asperger
- Pièce de théâtre *L'Enfant sauvage*, Celine Delbecq
- Film documentaire *Elle s'appelle Sabine*, Sandrine Bonnaire

NOTES



Practice makes perfect

Vendredi 24 novembre 20:00

Présentation

Après de nombreux projets chorégraphiques qui se situaient à la lisière du théâtre, du cinéma, de la performance ou même du concert dansé avec mon groupe Marta & the Psycho Sons, Marta Izquierdo-Munoz a eu envie de revenir à un projet de danse « dansée » de bout en bout, où tout l'imaginaire est véhiculé par l'écriture d'un mouvement ininterrompu.

Corps fragments

Dans *Practice makes perfect*, le corps est comme mû de l'extérieur, marionnettique. Il est fragmenté en trois blocs indépendants – bas du corps ; bras et torse ; visage – qui semblent chacun dérouler une partition autonome.

Le bas du corps esquisse une trame chorégraphique soumise à différents tempi, à partir d'un vocabulaire simple issu de la marche ou des danses traditionnelles : sauts, piqués, entrechats.

Les bras et le torse développent tantôt des actions concrètes en lien avec le maniement du bâton, tantôt une gestuelle abstraite soumise à diverses qualités de mouvements (saccadé, délié), à des variations de rythmes et d'amplitudes, des ostinatos.

Le visage est traité comme une progression de masques, d'expressions et d'états.

Histoire de frontières

Mon histoire familiale est, comme la plupart des familles espagnoles, une histoire de frontières. Frontières entre les zones républicaines et nationalistes durant la guerre civile (1936-1939), puis frontière entre l'Espagne franquiste et la France, franchie pour des raisons politiques ou économiques.

Mon imaginaire chorégraphique est nourri par la chaîne des Pyrénées, cette frontière naturelle peuplée depuis la préhistoire d'hommes et d'ours, marquée par de tragiques traversées (la retirada dans laquelle périrent des milliers d'exilés républicains en février 1939) et aujourd'hui parcourue par de simples marcheurs munis d'un bâton de randonnée.

Bâtons

Bâton de lutte de villageois espagnols dans les tableaux de Goya, bâton des montreurs d'ours ariégeois, bâton du marcheur pour franchir un col, bâton de rituels magiques, bâton symbole phallique, attribut de pouvoir et outil de domination, etc. La batte de l'Arlequin regroupe un peu toutes ses significations à la fois : bâton pour mener les vaches trahissant sa qualité de paysan pauvre, elle est tantôt épée de bois – outil de lutte, attribut comique du saltimbanque, ou gourdin à connotation érotique.

Le bâton m'est apparu comme l'objet idoine pour relier des pratiques chorégraphiques anciennes de chaque côté de la frontière.

Ainsi, la danse de bâtons (ball de bastons) et l'une des plus anciennes et populaires de la Catalogne, la première référence attestée remontant à 1151. Réalisée par un groupe allant de 8 à 24 danseurs, principalement des hommes, elle symbolise autant un rite agraire que guerrier, entre deux groupes qui s'affrontent et s'entrecroisent. Elle reste encore aujourd'hui pratiquée dans toute la région culturelle de la Catalogne française, comme espagnole.

Par le biais d'un ensemble folklorique nîmois, j'ai également fait récemment la découverte d'une danse de bâton provençale, l'Arlequine. C'est une danse de caractère aujourd'hui uniquement féminine dans laquelle l'action de frapper le sol avec un bâton renvoie à un rituel magico-religieux incantatoire, appel au réveil des forces de vie enfouies dans le sol.

Marta Izquierdo Muñoz



Le lien

Jeudi 30 novembre 14:00 (scolaire)
Vendredi 1^{er} décembre 20:00

Note d'intention

Des couples qui se séparent, des enfants à qui l'on explique « tu iras un peu chez maman un peu chez papa » (dans le meilleur des cas). Cette situation, observée en masse chez mes contemporains et que j'ai moi-même vécue, m'a un temps obnubilée. En 2007, j'ai écrit un texte intitulé *Le lien*, qui transcrit la parole d'un père s'ouvrant à son enfant.

Je l'ai depuis joué des centaines de fois. Les nombreuses réactions des spectateurs de tout âge m'ont plongé dans la réflexion. Les centaines d'heures au contact d'adolescents, rencontrés en collège ou lycée pour des ateliers SLAM, y ont aussi contribué. L'élément déclencheur de ce spectacle en cours d'écriture est là.

Mais presque fidèle à mon credo « un thème = un texte », je ne souhaitais pas fixer tout le spectacle sur ce seul thème. C'est pourquoi je vais ailleurs et agis ensuite par clin d'œil.

Le second élément auquel je tiens énormément, c'est l'échange que je prévois avec le public à l'issue du spectacle. Je souhaite que cet échange soit le plus simple et direct possible. Je tiens aussi à ce que les jeunes spectateurs ne voient pas en nous seulement deux artistes mais aussi et surtout deux hommes libres, deux papas, deux humains simples et sans paillettes.

Pour conclure, le tournant de ce projet et de ce spectacle, rédigé seul dans un premier temps, réside dans la décision de faire appel au vieux complice de scène, l'ami Gerbeck - le Grand Orchestre de la Bouche à lui tout seul- beat-boxer percussionniste, pour un renfort scénique et musical dans lequel, nous nous savons complices.

Benoît Bastide / Bozo

Synopsis

Bozo donne la parole à l'ado divisé en deux, en va-et-vient incessant entre papa et maman ; l'ado divisé sur dieu ; l'ado espionné par son chat et les situations cocasses que cela provoque ; il nous transporte en 3023 après Booba où prime le trop numérique ; écoute l'arrière grand-père parler de sa guerre ; encourage à écouter les oreilles grandes ouvertes (la théorie du kleenex) ; ... Le tout recouvert de sourires, d'humour, de verbe, de tendresse, de questions, de poésie, ...

Le spectacle sera créé sous forme de slam, de hip-hop fabriqué à la bouche, de poésie, de « air chanson » (air guitare accordée en « faux »), de spoken word, de digressions, de moments improvisés...

TEXTE ORIGINAL, MISE EN SCÈNE ET
INTERPRÉTATION Benoit Bastide dit
BOZO
MUSIQUE Jérôme Bresset dit Gerbeck
LUMIÈRES - JEU Damien Sourire



Musique

PUBLICS

À partir du collège - niveau 6ème

Public spécifique pouvant être touché : option musique, club musique

TARIF 6€ par élève

THÈMES

- Relation parents -enfants
- Adolescence
- Questions de société adressées aux ados

DURÉE 1h + échange avec le public

Le Lien **Bozo**

Jeudi 30 novembre 14:00 (scolaire)

Vendredi 1er décembre 20:00

RESSOURCES DE LA COMPAGNIE

- Texte *Le Lien*
- Site internet de la cie : www.ozob.fr

OUVERTURE PÉDAGOGIQUE, ARTISTIQUE ET CULTURELLE

- Littérature : *Tête de Linotte*, Laurent Contamin, (2016)
- Film *Les beaux gosses*, Riad Sattouf (2009)
- Film *La Guerre des Rose*, Danny Devito, 1989

ATELIERS / RENCONTRES

- Atelier d'écriture SLAM avec Benoît Bastide, alias Bozo
- Atelier Beatbox
- Rencontre avec Benoît Bastide

Extrait *Le Lien*

J'ai déchiré le lien naturel
Celui qui aurait dû t'accompagner de ton début à notre fin
J'ai écartelé ton équilibre
Et testé très tôt tes capacités de résistance affective
J'ai mis en péril tes quelques repères
Désarmé tu as gardé en toi la confusion des sentiments
Et abîmé l'intérieur de tes petits bras
J'ai bien tenté de les soigner
Mais ma main glissait sur ton épiderme, ma main glissait
Je sais c'est dur petit bonhomme
D'apprendre si vite à tout multiplier par deux
Je sais c'est dur petit bonhomme
De diviser sa vie en deux
Je sais c'est dur petit bonhomme
De se soustraire à l'un pour aller vers l'autre...
incessamment
Je sais c'est dur
Et je dis je sais mais je n'en sais rien en fait
J'ai eu la chance que tu n'as pas eu
Celle de me tourner sur ma gauche, sur ma droite
Et de toujours apercevoir ou sentir
Ce lien à trois points au milieu duquel j'ai appris à nager
Mais je trouve que tu te débrouilles bien petit bonhomme
Et que tu nages vite et fort

NOTES

WE CAN DO IT, TOO!



MADAM#1:

Est-ce que tu crois que je doive m'excuser
quand il y a des attentats ?

MANUEL D'AUTO DÉFENSE À MÉDITER

Mardi 5 décembre 20:00

MADAM c'est...

6 rencontres de groupes de femmes sur le territoire,

6 commandes de texte,

6 autrices (Claudine Galéa, Mariette Navarro, Magali Mougel, Marie Dilasser, Marine Bachelot N'Guyen, Solenn Denis)

6 actrices,

6 expertes (scientifiques, philosophes, sociologues),

1 sociologue – anthropologue,
et 1 metteuse en scène

qui s'associent pour créer une cartographie renouvelée des territoires féminins,

rendre compte et poétiser les réponses et les actions menées par les femmes,
aujourd'hui, dans l'espace public,

et apporter des points de vues émancipateurs.

Note d'intention du projet MADAM

Les questions qui traversent continuellement mon travail d'artiste sont toujours liées à la norme et aux dictats de pensées, qui nous rendent fous. Les projets se veulent être des espaces d'intersubjectivité, et d'insoumission. Concrètement, il s'agit de questionner le pouvoir des mots, les représentations, et nos projections, en les révélant et en les faisant entendre, et/ou voir autrement, et de participer ainsi à la création d'une société vivante, nouvelle, égalitaire, horizontale, plurielle, intellectuellement et physiquement émancipée.

Alors que depuis plusieurs années, les médias, le cinéma et le cinéma documentaire s'empare de la question des femmes musulmanes au sein de la cité, le théâtre reste muet.

Je fais route vers la Bretagne. Rennes. Rencontre avec les féministes musulmanes de l'association Al Houda. Je n'ai pas d'amies musulmanes. J'arrive avec des a priori, et des stéréotypes en tête. Au départ, « Féministes musulmanes » pour moi, ça sonne un peu comme un oxymore. Elles m'accueillent. Nous apprenons à nous connaître. Exégèses, elles (re)lisent les textes. Elles traduisent. Elles interrogent les mots. Elles vont à la rencontre d'autres femmes dans les quartiers de la ville. En fait, on fait le même boulot. Quelle claque !

Faire entendre la parole sensible et politique des féministes musulmanes, partager les stratégies qu'elles élaborent pour répondre à la montée du racisme et de l'islamophobie qui prend pour cibles concrètes et symboliques le corps des femmes musulmanes, est le sujet du premier chapitre de MADAM - Manuel d'Auto Défense à Méditer.

Hélène Soulié

Avec MADAM, le projet est de créer une cartographie renouvelée des territoires féminins, de voir comment nous sommes tous concernés par ces questions propres à l'identité, à l'émancipation, au désir, au corps. Et comment le féminisme s'intègre dans une lutte globale contre la pensée dominante et les rapports de domination. Partir du postulat, que les femmes savent et inventent au quotidien des moyens de défense. Valoriser ces actions. Les prendre pour ce qu'elles sont : du militantisme de petit pas ? Du militantisme quand même. De l'action directe. Bourdieu nous dit : « Tant qu'il y a de la lutte, il y a de l'Histoire ».

Hélène Soulié

CONCEPTION & MISE EN SCÈNE Hélène Soulié
EN COLLABORATION AVEC Aurélie Marchand-
Sociologue

TEXTE Marine Bachelot N'Guyen

INTERPRÉTATION Lenka Luptakova

INTERVENTION Hanane Karimi - Doctorante
contractuelle en sociologie / Université de
Strasbourg-Dynamiques Européennes

PUBLICS

À partir du collège - niveau 3ème

Public spécifique pouvant être touché : option théâtre, programme d'histoire sur le fait religieux

TARIF 6€ par élève

THÈMES

- Féminisme
- Religion musulmane
- Médias

DURÉE 1h30 [Performance 30' + Intervention 30' + débat public 30']

Point de vue de l'auteur

Autrice et metteuse en scène vivant à Rennes, j'ai rencontré les femmes de l'association Al Houda il y a plusieurs années. Je m'interrogeai déjà sur la stigmatisation que rencontraient les femmes musulmanes voilées en France, et souhaitais les écouter, d'autant qu'Al Houda revendiquait une dimension engagée et féministe.

Ces femmes jeunes ou moins jeunes, portant le foulard ou non, me racontaient leur quotidien, leur combat contre le racisme et contre le patriarcat, dans la communauté musulmane et au dehors. Me disaient les exclusions qu'elles subissaient dans les milieux gauchistes, ou dans les milieux féministes institutionnels, du seul fait de leur foulard. Les difficultés qu'elles avaient à accéder au travail, aux études, ou les agressions qu'elles subissaient dans l'espace public. Mais aussi leur travail de diffusion des savoirs dans la communauté musulmane, les cours de religion et de réinterprétation des textes coraniques qu'elles donnaient à la mosquée à destination des femmes.

Entendre la parole sensible et politique de femmes musulmanes, féministes, qui portent le voile, alors que les médias, les visions stéréotypées les dépeignent comme des femmes forcément soumises et aliénées, les considèrent comme des objets parlés plutôt que des sujets parlants, me semble précieux et nécessaire.

D'autant plus dans le contexte post-attentats de 2015, ou après un été 2016 sur fonds de polémique sur le burkini... La montée du racisme et de l'islamophobie continue de prendre pour cibles concrètes et symboliques le corps des femmes musulmanes. Et les discours politiques poursuivent une instrumentalisation du féminisme et de l'émancipation des femmes à des fins racistes ou d'exaltation nationale.

Que raconte cet acharnement ? Et dans ce contexte, que disent et que font les femmes musulmanes ? Quelles stratégies de résistance et d'action élaborent-elles ?

En tant qu'autrice féministe, c'est bien sûr un défi de prêter ma plume à cette rencontre et l'employer à faire entendre au mieux des paroles trop souvent escamotées.

Marine Bachelot N'Guyen

RESSOURCES DE LA COMPAGNIE

- Site de la compagnie : <https://exitleblog.wordpress.com/>
- Dossier artistique sur demande

OUVERTURE PÉDAGOGIQUE, ARTISTIQUE ET CULTURELLE

- Littérature : *Lysistrata* d'Aristophane
- Théâtre *L'école des maris*, Molière
- Roman *Le premier amour est toujours le dernier*, Tahar Ben Jelloun
- Film sur la place de la femme dans le paysage urbain (graff) : *Girl Power* (au Sémaphore le 23 juin)
- Film *No land's song*, de Ayat Najafi (2016)
- Film *Tempête de sable*, Elite Zexer, 2016
- Les films d'Asghar Farhadi : *À propos d'Elly* (2009), *Une séparation* (2011)
- Arts visuels : séries de photos en noir et blanc de Shirin Neshat (1996)
- Page facebook The stealthy freedom : réseau social en Iran qui défend la liberté de ne pas porter le voile

ATELIERS / RENCONTRES

- Possibilité de rencontre avec Hélène Soulié, metteuse en scène et fondatrice du projet

NOTES

NOTES



Miss Auschwitz 2014 © Guillaume Herbaut

Le devoir de mémoire

Comment aborder la Shoah avec les jeunes aujourd'hui ? C'est une vraie question et un vrai défi pour notre génération de penser à ce que nous voulons transmettre à nos enfants mais aussi comment leur transmettre ?

Comment aborder la question du « devoir de mémoire » face à de nouvelles générations qui sont issues de la 4ème voir la 5ème génération après la Seconde guerre Mondiale et qui n'ont jamais eu aucun contact avec ceux qui ont vécu la guerre ? Mettons-nous à leur place, écoutons-les et tentons de comprendre leur vision du monde et de l'Histoire aujourd'hui.

Le personnage principal, Alma, représente ces jeunes générations et sert d'identification pour qu'ils puissent se projeter dans ses questionnements et besoins. Qu'ils puissent au travers du jeu vidéo faire la rencontre d'un jeune allemand de 18 ans en volontariat civil au musée d'Auschwitz, un jeune polonais vivant dans la ville à côté venu promener son chien aux abords du camp, des jeunes touristes coréennes explosant de rire devant certaines photos, un jeune prêtre venu chercher la présence de Dieu pour pouvoir continuer à croire...

Pour pouvoir susciter l'intérêt et le questionnement des jeunes par rapport à l'Histoire, il est important qu'ils puissent s'identifier à une génération qui leur est proche et dont ils se sentent proches. C'est pourquoi Alma est le personnage idéal, capable d'aller en quête de son « propre devoir de mémoire » mais aussi d'essayer de comprendre celui des autres.

Julie Benegmos

D'APRÈS LE ROMAN DE Frédérique Amalia Finkelstein
PRODUCTION Compagnie Libre Cours
INTERPRÉTATION ET MISE EN SCÈNE Julie Benegmos
COLLABORATION ARTISTIQUE Primesautier Théâtre /
Compagnie Autre MiNa
RÉGIE GÉNÉRALE Guillaume Klein
CHEF OPÉRATEUR Gaultier Durin
DIRECTEUR ARTISTIQUE DESSINS ANIMÉS ET 3D
Hubert Chevillard
CRÉATEUR AVATAR 3D Daniel Roméro _ HTH- LAB

L'oubli

Jeudi 18 janvier 20:00
Vendredi 19 janvier 19:00

Naissance du projet

Jonas Luyckx, réalisateur belge, voulait réaliser un documentaire sur les Polonais vivant et travaillant à Auschwitz. Il rencontre Julie Benegmos, petite-fille de rescapés de la Shoah, dont le point de vu lui semble intéressant. Après deux voyages à Auschwitz pour rencontrer les habitants, Julie Benegmos découvre le livre *L'oubli* de Frederika Amalia Finkelstein. Dans ce livre, l'auteure décrit comment les jeux vidéos et les nouvelles technologies lui permettent d'oublier l'Histoire, d'oublier la guerre et d'oublier l'échec de notre humanité. Elle y décrit son besoin d'évasion, son besoin d'échapper au passé qui la détruit et l'empêche d'avancer dans sa propre vie et sa propre histoire.

La metteuse en scène décide alors de mettre en scène ce texte et commence à travailler de manière parallèle sur le documentaire et sur le roman. L'idée de lier les deux lui apparaît peu à peu. Elle décide de créer un jeu vidéo pour la pièce.

C'est ainsi qu'aujourd'hui, elle utilise la matière des interviews et des rencontres faites grâce au documentaire pour écrire un scénario de jeu vidéo se déroulant à Auschwitz en 2016. Elle adapte le roman pour la pièce et y intègre les parties du jeu vidéo dans lequel Alma, l'héroïne du roman rencontre des jeunes européens et se confronte à leurs visions de l'Histoire lors de leurs visites au musée d'Auschwitz-Birkenau.

Le jour de ma Bat-Mitzvah, pour mes 12 ans, le rabbin me l'a dit: « Julie, toi qui entres aujourd'hui dans l'âge de la raison et de l'engagement, tu dois avant de ressortir de cette synagogue nous promettre à tous ici réunis d'être une petite fille qui mérite cette bénédiction. Tu as, à côté de toi, tes grands-parents, deux survivants de la Shoah qui heureusement sont revenus des camps de concentration mais qui ne seront pas toujours là et c'est à toi, à ta génération qu'incombe le devoir de témoigner de ce qu'ils ont vécu et de ce qu'ils ont souffert afin que le négationnisme soit toujours combattu. »

Julie Benegmos

L'oubli
Compagnie Libre Cours
Jeudi 18 janvier 20:00
Vendredi 19 janvier 19:00

PUBLICS

À partir du collège - niveau 3ème
Public spécifique pouvant être touché : programme abordant la seconde guerre mondiale : 3ème, première, terminale

TARIF 6€ par élève

THÈMES

- Devoir de mémoire
- La shoah
- Camp d'Auschwitz
- Jeux vidéo

DURÉE PRÉVISIONNELLE 1h30

Extrait de *L'oubli* de Frederika Amalia Finkelstein

« Dans son adolescence, Adolf Hitler s'amusait à tirer au revolver sur des rats. Dans sa vie d'adulte, Adolf Hitler a mis en place un processus visant à faire du peuple juif un peuple de rats qu'il fallait éradiquer. En tant que descendante d'un peuple exterminé comme un rat, je ne peux pas vivre en paix. Il faut donc que j'oublie : cela est indispensable.

J'oublie

Mon seul problème est que mon désir d'oublier ne s'exauce pas. C'est la raison pour laquelle je m'enivre. C'est la raison pour laquelle je m'abandonne aux écrans.

Quand je suis arrivée, elle était déjà assise. Elle était blonde comme les blés. Elle avait les yeux noisettes. Ce n'est pas son visage qui m'a bouleversé : c'est son nom. J'ai embrassé mon cousin, puis mon cousin m'a dit : « Je te présente Martha Eichmann ».

RESSOURCES DE LA COMPAGNIE

- Roman *L'oubli* de Federika Amalia Finkelstein
- Dossier du spectacle sur demande

OUVERTURE PÉDAGOGIQUE, ARTISTIQUE ET CULTURELLE

- De nombreux films qui parlent de la shoah : citons-en quelques-uns : extraits du film *Shoah* de Claude Lanzmann, 1985, *La vie est belle* de Roberto Begnini...
- Comment les lieux « de mémoire » sont-ils visités ? Comment sont-ils mis en scène ?
- **Arts visuels :** <http://yolocaust.de>, <http://www.lefigaro.fr/arts-expositions/2017/01/27/03015-20170127ARTFIG00011-yolocaust-shahak-shapira-supprime-les-photos-de-son-site.php>, <https://www.lequotidien.lu/culture/un-artiste-denonce-les-selfies-indecents-au-memorial-de-la-shoah-a-berlin/>
- Littérature : *Sobibor*, Jean Molla (2003)
- Littérature : *146298*, Rachel Corenbliit (2015)
- Littérature roman *No pasaran*, le jeu de Christian Lehmann

ATELIERS / RENCONTRES

- Possibilité de rencontre ou d'atelier avec la metteuse en scène, interprète.

NOTES





Portrait / Paysage

Vendredi 26 janvier 20:00

Naissance du projet

À l'origine de ce projet, un album de famille trouvé sur les étals d'un marché aux puces. Un album anonyme. On ne sait pas qui sont ces gens, mais leur album ressemble aux nôtres. Mariages, vacances, fêtes, la mer ou la montagne, le pique-nique ou le restaurant, le réveillon ou l'anniversaire. Et puis quelques photos "ratées", énigmatiques et magnifiques.

Cet objet-trouvé a déclenché la recherche autour de nos usages de la photographie privée. D'autres photographies amateurs ont ensuite été rassemblées, piochées dans d'autres marchés aux puces, dans nos propres collections familiales, dans les publicités des photographes de mariage, ou sur les pages facebook et les comptes instagram.

Un safari dans le monde de la représentation. Une observation de cette "écriture de soi par l'image". Ces images rassemblées deviennent les points de départ d'une rêverie et d'une réflexion sur nos « biographies photographiques », et ce que nous essayons de leur faire dire.

La question du bonheur

Les albums de famille servent depuis toujours, outre à "garder trace", à écrire un bonheur idéalisé, à choisir la vie qu'on veut donner à voir, à soi-même et aux autres. On peut s'en défendre, mais tout de même : on voit rarement dans les albums les longues soirées où un couple se fait la gueule, on ne voit pas les agonies sur les lits d'hôpital, on ne voit pas les insomnies et les angoisses, on ne voit pas les échecs, on ne voit que les réussites. Il ne vient à l'idée de personne de saisir l'appareil-photo pour immortaliser sa profonde tristesse, comme on le fait pour ce moment de joie que l'on veut garder à jamais. Je ne dis pas qu'aucune faille n'apparaît dans ces images : il y en a plein, mais elle ne sont pas intentionnelles (ce regard perdu, cette position qui révèle une tension, une gêne, cet adolescent en arrière-plan, ce très vieil homme qui semble déjà absent). Mais aujourd'hui comme hier, on immortalise un événement en essayant de lui donner l'éclat du bonheur - et même : en pensant au souvenir, déjà, au moment même où l'appareil capture la scène. Et puis, éventuellement, on "partage" la photo, pour valider l'événement pour de bon (autrefois d'interminables visionnages de photos de vacances, aujourd'hui le flux quotidien sur les réseaux sociaux de photos prises quelques secondes plus tôt - et là, il y a le nombre de likes, qui est quand-même un drôle de truc...).

D'une époque à l'autre, les questions restent les mêmes : quel rapport entretenons-nous avec nos biographies photographiques ? qu'essayons-nous de leur faire dire ? On a fait ça, on est allé là, on est heureux : la preuve en images. Et on rejoint la question du temps, qui est assez liée à celle du bonheur, par cette obstination commune à retenir ce qui nous file entre les doigts, par nos tentatives pour, peut-être, ne pas disparaître tout à fait...

Exposition et spectacle

Ce projet s'incarne dans une forme double, à la fois exposition (acte 1) et spectacle (acte 2), qui se joue des clichés, parle de la fragilité de l'instant, et de son évanouissement. De notre obsession commune à retenir ce qui nous file entre les doigts, pour, peut-être, ne pas disparaître tout à fait.

Pour la première partie (l'exposition, environ 25 minutes de visite), les spectateurs déambulent sur scène, où est installée l'exposition ; pour la seconde (performance théâtrale de 35 minutes) ils sont invités à s'asseoir dans les gradins et à se laisser guider par l'acteur...

L'exposition présente un corpus poétique (images trouvées, images créées pour l'occasion, montages photo-graphiques, légendes détachées de leur image, légendes substituées à l'image, vidéos, textes, objets...) auquel répond ensuite l'acteur qui, dans un solo multiple, fait résonner différentes voix échappées de ces images - à l'instant où la photo est prise, aussi bien qu'au moment où on la regarde, des années après. Les voix se croisent, glissent d'un temps à l'autre, d'une cérémonie aux vacances à la mer, d'un mariage à un repas de famille. Et explorent au passage ce qu'on ne voit pas dans les images, et qui pourtant se niche entre elles : un enterrement, une rupture - ou des choses parfaitement anodines que personne n'a pris soin de photographier.

Comme souvent dans les projets de la Vaste entreprise, le sensible et la drôlerie sont, ensemble, constitutifs d'une écriture poétique.

PUBLICS

À partir du collège - niveau 3ème
Public spécifique pouvant être touché : option arts plastiques, club ou projet photo

TARIF 6€ par élève

THÈMES

- Photographie
- Souvenirs / traces
- Mise en scène photographique
- Représentation de soi / du réel

DURÉE 1h [exposition 25mn + performance 35mn]

Mêler arts visuels et théâtre

Je ne vois dans mon travail ni concurrence, ni opposition entre théâtre et autres formes : je vois plutôt différentes réponses possibles à un questionnement artistique. Si, à un moment donné, le médium qui me semble le mieux approprié n'est pas le théâtre, alors je cherche un autre type de réponse, d'exploration, et donc de forme. Parfois, comme ici, deux formes se répondent. Au fond, c'est toujours un travail d'écriture : écriture du texte, du plateau ou de l'image, les codes ne sont pas si éloignés. Et puis l'un nourrit l'autre, forcément : on attrape la question par un autre endroit, et forcément des choses nouvelles surgissent, différemment, et de nouveaux sentiers s'ouvrent et peuvent se croiser d'une manière inattendue.

Nicolas Heredia

CONCEPTION, ÉCRITURE, IMAGES ET INTERPRÉTATION
Nicolas Heredia

CONSTRUCTION ET RÉGIE Gaël Rigaud

COLLABORATION TECHNIQUE Antoine Cally, Clément Potié

COLLABORATION À LA RECHERCHE Sandrine Barciot, Marion Coutareil, Arnaud Gélis, Frédérique Dufour, Gaëlle Lévêque

CHARGÉE DE PRODUCTION Sabine Moulia

PRODUCTION La Vaste Entreprise

RESSOURCES DE LA COMPAGNIE

- Dossier du spectacle sur demande
- Site internet : www.lavasteentreprise.org

OUVERTURE PÉDAGOGIQUE, ARTISTIQUE ET CULTURELLE

- *La guerre de Catherine*, Julia Billet, L'école des loisirs
- Sylvain Maresca, « *L'introduction de la photographie dans la vie quotidienne* », Études photographiques, 15 | Novembre 2004, [En ligne], mis en ligne le 20 septembre 2008. URL : <http://etudesphotographiques.revues.org/395>.
- *Petite phénoménologie du portrait photographique*, par Thierry Grillet sur le site de la BNF : <http://expositions.bnf.fr/portraits/arret/1/>
- **Arts visuels** : Film *Le Sel de la terre*, Wim Wenders (2014)
- **Photographies** : Vivian Maier <http://www.vivianmaier.com/gallery/self-portraits/>

ATELIERS / RENCONTRES

- Rencontre ou atelier possible avec Nicolas Heredia, interprète et metteur en scène du spectacle.

NOTES



Naissance du projet

L'auteure québécoise Marie-Claude Verdier a spécialement écrit ce texte pour la compagnie Adesso e Sempre qui, s'inspirant de la confrontation entre Créon et Antigone, nous parle d'une société dans laquelle chacun d'entre nous peut se retrouver.

La transmission est au coeur des créations de la compagnie Adesso e Sempre. C'est pourquoi des adolescents sont intégrés dans la plupart de leurs projets. L'échange central de la pièce d'Anouilh entre Antigone et Créon leur semblait être une magnifique matière sur la confrontation politique entre la radicalité et le consensus à partager avec des adolescents.

Le dispositif scénique

Les spectateurs sont invités à entrer par Régine (notre Créon). Des casques audio sans fil leurs sont distribués qui leur permettent d'être plongé dans une autre réalité, induite par une bande-son. Ce dispositif immersif est un moteur d'imaginaire qui supplée à l'absence de décor. C'est alors qu'Alison (notre Antigone) fait intrusion dans la salle. La Cité est en état d'urgence entre catastrophe climatique et afflux de migrants. Comment le pouvoir peut et doit réagir ? Comment le point de vue de la jeunesse, sa générosité et son innocence y répondent ?

TEXTE ORIGINAL Marie-Claude Verdier
MISE EN SCÈNE Julien Bouffier
INTERPRÉTATION Vanessa Liautey et Zoé Martelli
UNIVERS SONORE Jean-Christophe Sirven
LUMIÈRES Christophe Mazet
ADMINISTRATION-PRODUCTION Nathalie Carcenac
DIFFUSION Claire Fournié

Andy's gone

Jeudi 15 février 14:00 (scolaire)
& 20:00

Une libre évocation d'Antigone

Dans une salle commune, Régine, la reine du royaume, a réuni les habitants de la Cité pour les mettre à l'abri de la catastrophe climatique qui doit bientôt les toucher. Appareillés d'un casque audio sans fil, les spectateurs sont les citoyens de cette Cité.

Allison, sa nièce et fille du précédent roi, est une adolescente qui semble penser que l'état d'urgence mis en place par Régine cache d'autres mystères.

Pendant une heure, nous assisterons à l'affrontement entre la raison d'état prônée par Régine face à la liberté et à la fraternité défendues par Allison : radicalité de la jeunesse face à l'acceptation du compromis par l'adulte.

Nous sommes déplacés dans notre position de spectateur, à la fois acteur et citoyen de cette fiction, où nous aurons bien du mal à ne pas prendre parti dans ce dispositif de théâtre immersif. La réalité du lieu qui accueille le spectacle (sans aucun ajout pour le théâtraliser) est modifiée par les casques audio et grâce aux vidéos projetées qui nous transportent autre part et dans un autre temps.

Transmission

L'histoire de la compagnie a basculé le jour où, après notre premier spectacle que nous avons donné au Théâtre de Clermont-l'Hérault, nous sommes allés dans une classe du collège du Salagou rencontrer des élèves. Ce que nous avons traversé dans cette classe était exaltant. Je prenais conscience que mon désir intime de jouer, de créer et qui ne touchait à priori que moi, pouvait être partagé. Je pouvais transmettre et donner du sens à ce que j'éprouvais. Depuis, la compagnie n'a cessé d'orienter ces projets autour de la question de la transmission.

L'échange central de la pièce d'Anouilh entre Antigone et Créon me semblait être une magnifique matière sur la confrontation politique entre la radicalité et le consensus à partager avec des adolescents.

Radicalité de la jeunesse face à l'acceptation du compromis par l'adulte.

Dans le même temps, j'ai découvert une jeune autrice québécoise, Marie-Claude Verdier. J'ai alors décidé de lui proposer d'écrire spécialement pour ce projet, une adaptation contemporaine d'Antigone, axée sur l'antagonisme de Créon et d'Antigone et dirigée vers un public adolescent.

Théâtre

Andy's gone

Compagnie Adesso e Sempre

Jeudi 15 février 14:00 (scolaire) & 20:00

PUBLICS

Collège : à partir de la 4ème

Public spécifique pouvant être touché : option théâtre, lycéens en série littéraire, programme d'histoire-géo sur les migrations

TARIF 6€ par élève

THÈMES

- État d'urgence
- Affrontement familial
- Pouvoir politique

DURÉE 1h

Pourquoi Antigone aujourd'hui ?

Lorsque j'étais adolescente, j'avais l'impression que mon univers était un cercle très restreint qui englobait ma famille, mes amis et l'école. Je savais qu'une autre vie existait ailleurs, mais j'en étais exclue. Je n'avais pas d'emprise.

J'ai l'impression que c'est un sentiment partagé par plusieurs adolescents qui sont intéressés par le monde, mais ne se sentent pas en capacité de participer car ils s'en sentent exclus. Antigone amène l'idée de conscience personnelle, de pouvoir sur le monde, de participation, de courage et de défense de ses idées.

Cela m'apparaît comme des valeurs et des idées qui peuvent résonner chez un public plus large, mais particulièrement à l'adolescence, moment où l'on est en pleine construction de son identité.

Antigone doit agir selon sa conscience contre la loi, mais pas dans un geste intime. Qu'elle veuille enterrer son frère demeure un geste qu'elle fait pour lui et pour elle, cela demeure confiné à la famille. L'Antigone que je souhaite montrer en est une qui fait un geste altruiste. Elle le fait vers l'autre. Elle aide quelqu'un et c'est pour cette solidarité envers l'humain, mais contre la loi qu'elle est punie.

L'Antigone d'Anouilh sait depuis le début qu'elle va mourir. Elle est résignée et, conséquemment, elle ne me semble pas porteuse d'espoir. Je ne pense pas qu'Antigone doive vivre, mais elle doit faire son geste pour changer les choses. Il faut que sa mort ait un impact, ou du moins qu'elle le croit.

Marie-Claude Verdier

RESSOURCES DE LA COMPAGNIE

- Dossier pédagogique réalisé par la compagnie
- Site Internet de la compagnie <http://www.adessoesempre.com>
- Fiche pédagogique sur le théâtre classique / théâtre contemporain

OUVERTURE PÉDAGOGIQUE, ARTISTIQUE ET CULTURELLE

- *Antigone* d'Anouilh
- Livre *Intrigues à Athènes*, Paul Thiès
- La tragédie grecque
- Réécriture d'un classique / adaptation
- Un parcours autour d'Antigone de Bauchau (réécriture) en classe de français : <https://textyles.revues.org/934#ftn17>
- Une lecture pour comprendre pourquoi Antigone ? *Le Quatrième mur* de Sorj Chalandon

ATELIERS / RENCONTRES

- Possibilité d'organiser une rencontre ou un atelier avec un membre de la compagnie : metteur en scène ou comédienne
- Possibilité de mettre en place une représentation dans votre établissement (budget sur demande)

NOTES

NOTES



Musique rapide et lente

Vendredi 9 mars 14:15 (scolaire) & 20:00
Samedi 10 mars 19:00
En partenariat avec le Théâtre de Nîmes

Musique rapide et lente c'est

Un laboratoire d'expérimentation et de création artistique contemporaine

Une expérience partagée

Un jeu dans et hors du temps scolaire

Une ode au temps libre

Un poème à l'adolescence

La préparation du projet

Entre l'automne et le printemps, **Musique rapide et lente** s'est décliné et s'est développé sur différents temps et selon plusieurs morphologies et modalités de représentation dans et au travers les différents lieux.

Musique rapide et lente met en scène des adolescents de 15 ans qui vivent dans un quartier rouge à la périphérie d'une grande ville. Que faire quand qu'on s'ennuie, et qu'on refuse aussi bien la carrière d'apprenti proxénète que celle de coiffeur ? Wladimir, dit Wally, monte un groupe avec quatre autres jeunes chevelus et désœuvrés. Ainsi naissent *Les Étrangers*, et avec eux, la mode de la musique rapide et lente. Sous forme de courts tableaux, **Musique rapide et lente** dresse le portrait d'une époque imaginaire, qui ressemble aux années 1960 mais qui partage de nombreux traits avec la nôtre.

Dans **Musique rapide et lente**, nous nous habillerons avec mauvais goût, refusant « *tout ce qui est facile, tout qui va avec tout* » préférant « *ce qui ne va avec rien* » nous porterons du « *made in nulle part* ». Gitans sur les bords, nous serons considérés comme « *en même temps citoyens et étrangers du pays où nous sommes pourtant nés* ». Lors d'un repas tardif dans un snack, nous croiserons la publicité pour le bâtonnet de poissons congelé Capitaine Pané, un rêve de télé-crochet (ici intitulé la Nouvelle Idole). Nous connaissons un Âge d'Or digne de celui de la peinture hollandaise du XVIII^e siècle. Nous rencontrerons le groupe star « *Les Pierres Qui Roulent* » que nous traiterons de manière irrespectueuse. Nous tomberons fous amoureux. Nous piquerons des crises. Nous enregistrerons un disque. Nous donnerons des concerts. Nous connaissons des épisodes dépressifs. Nous chanterons à plein poumons, mais surtout, nous ferons du bruit, beaucoup de bruit parce qu'« *on fait plus de bruit à cinq que tout seul, c'est l'avantage d'être cinq. Les premiers gueulent, le second gronde, la troisième frappe, le dernier hurle* ».

Musique rapide et lente se pense comme une odyssée. Un socle fondamental : rassembler les présences des gens de la vie avec les gens du monde de l'art. Tordre le réel, inventer, transformer si la fiction le nécessite, proposer des déflagrations de sens. Il s'agit d'une matière vivante et d'espaces par lequel on doit se laisser traverser. Ce qui m'intéresse, c'est le jeu d'écho avec le monde dans lequel nous vivons ; donner à voir et entendre les écarts, les ressemblances, ce qui dans l'homme est immanent, ce qui est perdu... Mais avant tout, il s'agit d'une expérience partagée, d'une création artistique vivante et mouvante ; dans laquelle je m'attache à déployer les formes ouvertes de la pensée imaginative, à faire exister différentes modalités du ressenti, interroger le regard et l'écoute, aller vers une émancipation du regard, le sien propre et celui du spectateur. Un poème.

Sujets du livre, les adolescents sont les moteurs de son adaptation scénique : un groupe d'adolescents a été créé pour être acteurs et moteurs du projet.

Un laboratoire d'expérimentation fut créé lors de deux temps, deux mini-stages pour travailler ensemble lors des vacances d'octobre 2016 et de février 2017 réparti entre la scène du Périscope et de l'Odéon.

PROPOSITION DE Germana Civera
COMPOSITEUR Didier Aschour
D'APRÈS LE TEXTE DE Cyrille
Martinez
LUMIÈRES Raphaël Vincent
CHEF DE COEUR Nora Civera
UN CHŒUR D'ADOLESCENTS
distribution en cours

En italique : extraits du livre *Musique rapide et lente* de Cyrille Martinez

Germana Civera

Danse
Théâtre, musique

Musique rapide et lente

Compagnie Inesperada
Vendredi 9 mars 14:15 (scolaire) & 20:00
Samedi 10 mars 19:00

PUBLICS

À partir du collège - niveau 4ème

Public spécifique pouvant être touché : option danse, AS danse

TARIF 6€ par élève

THÈMES

- Vie en banlieue
- Adolescence
- Énergie du groupe / expérience collective

DURÉE PRÉVISIONNELLE 1h10

RESSOURCES DE LA COMPAGNIE

- Dossier du spectacle sur demande
- *Musique rapide et lente*, Cyrille Martinez, Buchet-Castel

OUVERTURE PÉDAGOGIQUE, ARTISTIQUE ET CULTURELLE

- Pièce de théâtre *La nuit même pas peur*, Claudine Galéa, Espaces 34
- Pièce de théâtre *Moi, Arcan*, Henri Bornstein, éditions Théâtres Jeunesse
- Film *La haine*, Mathieu Kassovitz (1995)
- Film *Les chats persans*, Bahman Ghobadi (2009)

ATELIERS / RENCONTRES

- Possibilité de rencontre ou d'ateliers avec Germana Civera, chorégraphe
- À mettre en lien avec le spectacle *Meute / Une légende* le jeudi 22 mars

De multiples enjeux

La spécificité et l'enjeu de ce projet est multiple ; d'une part proposer et partager avec le public une oeuvre artistique actuelle et, d'autre part participer activement à la sensibilisation et la mise en lien des publics et des lieux voués à la création contemporaine et à l'Éducation Nationale. Artistes, citoyens, publics et structures se retrouvent ensemble dans un projet pluriel, avec des énergies et des actions conjointes.

Les villes et les structures culturelles se retrouvent au coeur d'un véritable engagement artistique pratique et réflexif sur les mises en liens interculturels et économiques.

Germana Civera

NOTES





Sakınan göze çöp batar

C'est l'œil que tu protèges qui sera perforé

Vendredi 16 mars 20:00

En partenariat avec Uzès Danse

Naissance du projet

Après quelques jours de travail à l'Opéra de Lille... Kerem Gelebek, danseur et performer, m'a rejoint en 2008 sur plusieurs projets. Lorsque je lui ai proposé de travailler avec lui sur un solo, mes premières envies se sont concentrées autour des notions de mélancolie et d'exil (notions qui me sont personnellement chères). Très vite l'exil ne s'est plus référé spécifiquement au territoire mais plutôt à soi, s'exiler de soi-même. La mélancolie, elle, restait de mise. Quelques objets épars...

Autour d'un dispositif simple qu'il manipule au grès de la dramaturgie, se déposant en résonance des fragments dansés, tels des haïkus, esquisses ou notes de journal qui forment entre eux un recueil de pensées nées du mouvement.

Christian Rizzo

Presse

Au début, une haute caisse et un sac à dos. Dans le sac, des cailloux, un peu de terre du pays d'où l'on vient et vers lequel quoi qu'on fasse, le corps se tourne à demi alors qu'on tente d'avancer tant bien que mal dans une autre direction. De la malle, déconstruite morceau à morceau, l'étranger cependant parvient à composer un petit chez-soi, où se sédimentent peu à peu dans le mouvement des souvenirs nouveaux. Mélancolie, sentiment d'attente et de vide, solitude, désir d'abrutissement, tous ces moments d'une vie d'exil sont évoquées avec une sensibilité pudique dans un espace précisément balisé par des installations plastiques et lumineuses, comme sorties du mouvement Arte Povera. Avec Christian Rizzo, la beauté surgit de trois fois rien.

Dominique Crébassol, Danser, mai 2012

CONCEPTION, CHORÉGRAPHIE,
SCÉNOGRAPHIE Christian Rizzo
INTERPRÈTE Kerem Gelebek
LUMIÈRES Caty Olive
RÉGIE GÉNÉRALE ET LUMIÈRES
Jean-Michel Hugo ou Érik Houllier

Série d'études

Ce spectacle composé en plusieurs séquences spécifiques pourrait être présenté comme une série d'études, à la manière des arts graphiques : étude pour homme dans un coin, étude pour homme avec une table, étude pour homme avec une plante verte. Dans ce face à face avec le corps d'un autre, je cherche des principes physiques que je ne peux pas explorer avec un groupe de danseurs. La forme du solo est pour moi un véritable laboratoire chorégraphique. J'ai le sentiment d'organiser de la pensée en mouvement.

Exil à soi-même

L'histoire personnelle de Kerem – qui a quitté son pays, la Turquie, pour venir danser en France et s'installer à Berlin – m'a révélé l'enjeu profond de ce solo : mettre en scène le sentiment de l'exil. Le fait qu'un autre corps s'approprie ce que j'avais initialement prévu d'accomplir m'a de fait placé dans une situation d'exil. Avec cette création, l'exil dont il est question n'est pas tant géographique ou politique qu'existential. Il s'agit d'une sorte d'exil à soi-même emprunt de mélancolie.

Une condensation

Je tiens beaucoup à ce que la personnalité de Kerem transparaisse à travers ce solo. C'est pourquoi j'ai conservé en version originale le titre qu'il m'a proposé. Cette expression turque signifie littéralement : « **c'est l'œil que tu protèges qui sera perforé** ». Autrement dit, **c'est quand on se tient trop sur ses gardes que le pire finit par se produire**. Cette formule a une valeur quasi-programmatique, elle s'adresse au public comme un résumé ou plutôt une condensation de mon esthétique : regardez juste ce qui arrive et tout se passera bien.

Danse

PUBLICS

À partir du collège - niveau 3ème
Public spécifique pouvant être touché : option danse,
AS danse

TARIF 6€ par élève

THÈMES

- Exil
- Mélancolie
- La danse comme langage

DURÉE 55 mn

Christian Rizzo

Né en 1965 à Cannes, Christian Rizzo fait ses débuts artistiques à Toulouse où il monte un groupe de rock et crée une marque de vêtements, avant de se former aux arts plastiques à la villa Arson à Nice et de bifurquer vers la danse de façon inattendue.

Dans les années 1990, il est interprète auprès de nombreux chorégraphes contemporains, signant aussi parfois des bandes sons ou la création des costumes. Ainsi, on a pu le voir chez Mathilde Monnier, Hervé Robbe, Mark Tompkins, Georges Appaix puis rejoindre d'autres démarches artistiques auprès de Vera Mantero, Catherine Contour, Emmanuelle Huynh, Rachid Ouramdane.

En 1996, il fonde l'association fragile et présente performances, objets dansants et des pièces solos ou de groupes en alternance avec d'autres projets ou commandes pour l'opéra, la mode et les arts plastiques. Depuis, plus d'une trentaine de productions ont vu le jour, sans compter les activités pédagogiques.

Christian Rizzo enseigne régulièrement dans des écoles d'art en France et à l'étranger, ainsi que dans des structures dédiées à la danse contemporaine.

Au 1er janvier 2015, Christian Rizzo prend la direction du Centre chorégraphique national de Montpellier. Désormais intitulé ICI (Institut Chorégraphique International), le CCN propose une vision transversale de la création, de la formation, de l'éducation artistique et de l'ouverture aux publics. Prenant support sur les pratiques et les territoires, le projet est avant tout un espace prospectif qui prend à bras le corps, l'invitation d'artistes, l'écriture du geste chorégraphique et les manifestations de son partage.

Sakınan göze çöp batar

ICI - CCN Montpellier

Vendredi 16 mars 20:00

RESSOURCES DE LA COMPAGNIE

- Dossier du spectacle sur demande
- Site du Centre chorégraphique de Montpellier <http://ici-ccn.com/>
- Extrait vidéo : <https://vimeo.com/59724468>

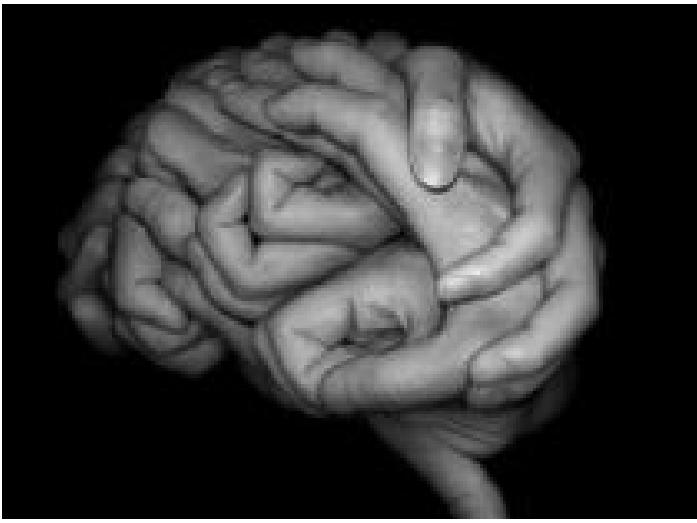
OUVERTURE PÉDAGOGIQUE, ARTISTIQUE ET CULTURELLE

- La danse comme actes de langage, Valérie Colette-Folliot : http://www.dansez.com/cc4/pdf/culture_choregraphique_option_danse_20062007_theorie.pdf
- Album *Le cahier de Leïla*, Valentine Goby et Ronan Badel, Autrement
- Roman *Le temps des miracles*, d'Anne-Laure Bondoux, Bayard
- Roman *L'œil du loup*, Daniel Pennac, Jacques Ferrandez, Nathan

ATELIERS / RENCONTRES

- Possibilité de rencontre avec le danseur Kerem Gebelek

NOTES



MEUTE / Une légende

Mardi 10 avril 14:00 (scolaire) & 20:00

L'histoire

Tout commence à la Conche, une cité-dortoir improvisée dans les vestiges d'une ancienne ville portuaire. Francky, Kalà, Louis, trois jeunes gens que la société n'épargne en rien, ont reconstitué une famille, pour se tenir chaud et continuer de vivre. Mais les attaques et les menaces du quotidien et le retour d'un ancien de la Conche, Mano, aux idées polies par la prison, vont peu à peu les faire glisser. Ils finiront par arracher leur déguisement d'animal social qu'on leur a cousu étroit jusqu'à s'identifier à une meute de rat exaltée par la menace. (Nous sommes dans une fable tout est donc possible). Ils commettront alors l'irréparable, par désespoir d'être. A la Conche tout commence et tout finit aussi. Il n'est pas question d'excuser. Juste de retracer la genèse, le processus de développement d'une telle violence. Comment en arrive-t-on à de telles extrémités ? Qu'est-ce qui fait que des jeunes gens aient pu aller aussi loin au nom d'une idéologie ? – raciale, politique, religieuse, pataphysique, qu'importe – le fait est qu'on a su les convaincre que tuer pour des idées pouvait être légitime, qu'on a su leur apporter le réconfort et la protection dont ils manquaient. MEUTE/Une légende est une fable nourrie par toutes ces interrogations.

TEXTE Caroline Stella
MISE EN SCÈNE Marianna Lézin
ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE Franck Micque
AVEC Fabien Floris, Mariana Lézin, Thomas Matalou, Caroline Stella, Paul Tilmont
SCÉNOGRAPHIE Élodie Monet
LUMIÈRES Mikaël Oliviero
MUSIQUE Stéphane Villières
COSTUMES Patrick Cavalié
CRÉATIONS VIDÉOS Simon Pelletier
INSTALLATION VIDÉO En cours

Le projet

MEUTE/Une légende est le fruit d'une étroite collaboration entre une auteure et une metteuse en scène. Avant tout, il s'agit de parler d'un sujet. De s'interroger sur la violence, la manipulation et la montée des extrémismes. La réflexion prend sa source à la suite des émeutes de 2007. La volonté n'est pas de justifier ou d'excuser la violence mais de questionner ses origines. Nous nous penchons aussi sur la question du jugement de l'homme par l'homme, celle de la stigmatisation, celle de l'endoctrinement ou de l'élaboration d'une pensée radicale.

Le choix de l'auteure s'est fait naturellement. Caroline Stella connaît mon univers et partage totalement mon goût pour la fantasmagorie. J'aime son écriture, sa manière très personnelle de mêler l'humour noir au grave, l'impertinence à la tragédie, le lyrisme à la trivialité.

Pour cette fois, je lui propose d'explorer une forme inspirée du roman d'anticipation et de l'épopée. Nous suivons quatre jeunes gens, aux destins écorchés, désireux d'en découdre avec la société.

La collaboration s'est construite autour d'échanges écriture/lectures. Ce principe de work in progress nous a permis d'interroger le texte, de nourrir l'écriture et d'y apporter les nuances nécessaires, au fur et à mesure. Elle s'est aussi construite autour de résidences en immersion en milieu scolaire pour être au plus près du public lycéen et apporter de l'eau au moulin de la réflexion de chacun.

La compagnie

Créée en 2005, la compagnie Troupuscule Théâtre est basée à Perpignan. Des artistes de toutes disciplines se réunissent autour de Mariana Lézin. Ensemble, ils abordent l'urgence de parler de différence, du regard de l'autre et du droit de juger. Dans une société cloisonnée où les stéréotypes dirigent l'individu, lui-même écrasé par la machine pensée unique, ils questionnent la représentation dans la vie et sur les planches. Au-delà des spectacles proposés pour tous les publics, Troupuscule Théâtre intervient en milieu scolaire et place la transmission comme un de ses enjeux moteurs.

PUBLICS

À partir du collège - niveau 3ème

Public spécifique pouvant être touché : option théâtre, lycéens tout niveau

TARIF 6€ par élève

THÈMES

- Banlieue
- Extrémismes
- Société

DURÉE PRÉVISIONNELLE 1h45

Note d'intention

C'est un matin comme un autre pour toi et moi.

X, de son côté, une vingtaine d'années à tout casser, s'est armé jusqu'aux dents, a enfourché sa haine et sa mobylette, est entré dans une école ou une épicerie et a tiré dans le tas. Ce qui le porte durant le trajet est difficile à nommer. Haine ? Courage ? État second ? Rabâchage bileux ? Le fait est que son geste est prémédité : la cible est un symbole, le retranchement est anticipé, sa mort prévue. Il se pourrait, qu'à ce moment précis, il n'ait plus peur de rien. Peut-être même qu'il la souhaite, sa fin. Le fait est qu'il ne se rendra pas. Et durant la planque et la prise d'assaut il squatte les unes, il squatte les bouches. Pour toi il est un barbare sanguinaire. Pour d'autres il est un martyr héroïque. Mission accomplie. Chez toi et moi, du coup d'abord le choc. Il n'y a qu'à voir sur les réseaux sociaux, la pluie de réactions. Pour ma part, ça ne fait pas si longtemps que j'ai traité de sombres décérébrés deux pauvres types qui ont eu la bonne idée de décimer la rédaction d'un journal parce qu'ils ne partageaient pas leur sens de l'humour. Pour certains, on ne peut pas rire de tout et certainement pas de Dieu. J'en ai profité pour cracher sur l'ensemble des religions. Réaction spontanée et épidermique. Réflexe. Colère naturelle, réaction idiote.

13 novembre 2015 : je ne peux même pas dire « rebelote », puisque l'horreur est à son comble (bien qu'on ne puisse peut-être pas quantifier l'horreur au nombre de victimes). A nouveau la peur, à nouveau « se rassembler », « s'unir » contre la « barbarie » et à nouveau la logorrhée sur les réseaux sociaux. Mais une fois le choc passé, une fois le curseur de l'émotion redescendu à des niveaux plus proches de la raison, vient le temps de s'interroger.

Il n'est pas question d'excuser. Juste de retracer le processus de développement, la genèse d'une telle violence. Comment en arrive-t-on à de telles extrémités ?

Caroline Stella

RESSOURCES DE LA COMPAGNIE

- Dossier pédagogique conçu par la compagnie
- Site internet de la compagnie <http://www.troupcule.fr>

OUVERTURE PÉDAGOGIQUE, ARTISTIQUE ET CULTURELLE

- Littérature *Sans domicile fixe*, Lesley Beake, L'école des loisirs
- Film *Elephant*, Gus Van Sant (2003)
- Film *La Haine*, Mathieu Kassovitz (1995)
- Pièce de théâtre *Moi, Arcan*, Henri Bornstein, éditions Théâtres Jeunesse
- Pièce de théâtre *Delta Charlie Delta*, Michel Simonot, éditions Espaces 34

ATELIERS / RENCONTRES

- Possibilité de rencontre ou d'ateliers avec la metteuse en scène, l'auteur ou un comédien
- À mettre en lien avec le spectacle *Musique rapide et lente* le 9 et 10 mars au Péricope.

NOTES



Ça occupe l'âme

Vendredi 30 mars 20:00

L'histoire

Ça occupe l'âme est un huis clos à deux personnages. Dans un espace vide, un couple est séquestré. Ils ne savent pas pourquoi ils sont enfermés. Régulièrement, un signal sonore retentit. Aigu. Strident. À la fin du décompte, la pièce se plonge dans le noir. De sorte que ceux qui les séquestrent ne sont jamais vus. Souvent, dans l'obscurité, on entendra des coups, des tentatives de fuite, des cris. On ne sait pas par où ils entrent et sortent ni ce qu'ils veulent.

L'homme et la femme racontent une série de souvenirs et de cauchemars. On comprend alors qu'ils perdent la mémoire et qu'ils ont créé un rituel, bien avant que la pièce ne commence, pour préserver leur passé. Ils s'exercent à se raconter ce dont ils se souviennent, tous les jours, pour ne pas oublier. Ils écrivent sur les murs ce qu'ils se rappellent. Des mots se suivent dans des colonnes.

MISE EN SCÈNE Marion Pellissier
INTERPRÉTATION Florian Bardet, Julie Mejean
VIDEO Nicolas Doremus
LUMIÈRES Jason Razoux
SON Thibault Lamy
COMPOSITEUR Jean-Baptiste Cognet
CONSTRUCTION Emmanuelle Debeusscher
ASSISTANAT MISE EN SCÈNE Sylvère Santin

Extrait

« Je me rappelle un petit peu. Je veux dire, je me rappelle des bribes de ce qui est arrivé.

J'ai entendu du bruit, il y avait la porte de la maison ouverte, je me rappelais plus l'avoir fermée, j'ai gueulé à cause de la flotte que t'avais mis partout dans l'entrée. Toi et tes foutues bottes de pluie que t'enlèves jamais en entrant mais toujours sur le tapis du salon.

J'ai dit

C'est toi qui lavera, hein

Et aussi

Si Typhus est parti, t'iras le chercher sous la flotte

Il pleuvait à fond ce jour-là

T'as crié

Je suis pas venu. J'ai pris tes bottes et je les ai balancées dans le jardin.

Je t'ai plus entendu.

Je me suis mis à frotter le tapis avec ton tee-shirt. Celui que t'as ramené de Grèce. Je faisais ça pour te faire chier. T'as ouvert la porte de la chambre, j'avais les yeux sur la tâche, j'ai vu de l'eau couler sur le tapis.

J'ai dit

Putain tu m'emmerdes

J'ai levé la tête

Et c'était pas toi

C'était une grande silhouette

Sombre et humide

Un grand type qui m'a mis un grand coup dans la nuque.

Après on s'est réveillé ici. Et la suite

Je m'en souviens déjà presque plus

Notre réaction, quand on a commencé à oublier, quand on s'est rendu compte de tout ça, la mémoire qui foutait le camp

Mais ce grand gars avec ses chaussures dégoulinantes sur mon tapis

Ce grand gars

Qu'était pas toi

Je m'en souviens parfaitement

J'en rêve toutes les nuits.

PUBLICS

À partir du lycée - niveau 1ère

Public spécifique pouvant être touché : option théâtre, option audiovisuel

TARIF 6€ par élève

THÈMES

- Mémoire / souvenir
- Enfermement
- Huis clos

DURÉE PRÉVISIONNELLE 1h30

RESSOURCES DE LA COMPAGNIE

- Dossier du spectacle sur demande
- Teaser du spectacle : https://www.youtube.com/watch?v=xk_PdTRaIT8&feature=youtu.be

OUVERTURE PÉDAGOGIQUE, ARTISTIQUE ET CULTURELLE

- Littérature *Huis clos*, Jean-Paul Sartre (1943)
- Film *Breakfast club*, John Hughes (1985)
- Film *Amour*, Michael Haneke (2012)
- Pièce de théâtre *Oh les beaux jours !*, Samuel Beckett

ATELIERS / RENCONTRES

- Possibilité de rencontre avec l'auteure / metteuse en scène.
- Résidence de la compagnie La Raffinerie du 14 au 21 septembre au Périscope. Venez les rencontrer !

Note d'intention

« Nous avons grandi et finalement nous aimons toujours les conteurs d'histoires, les anecdotes, les légendes, les aventures, les fables qu'on chuchote le soir pour s'endormir et les rêves qui s'étendent comme des vies parallèles. Ça occupe l'âme est une pièce de théâtre où deux personnages se racontent. Des êtres, terrifiés de perdre la mémoire, qui parcourent leurs souvenirs à voix haute comme autant d'histoires qu'on raconte, pour ne pas les oublier. Pour qu'elles existent encore. Notre aisance à modifier notre propre histoire m'amène à sonder les sources du récit, à créer une expérience autour de la mémoire et de la nécessité de narration. »

Marion Pellissier

NOTES

NOTES





La femme @ n'existe pas

Jeudi 5 avril 20:00

L'histoire

Tout commence par un naufrage, un groupe, une île. Fuyant la guerre, un groupe d'hommes et de femmes, nobles et gens du peuple, s'approprient une terre pour y fonder une nouvelle société. Mais voilà que les femmes, dans ce nouveau monde, réclament de faire partie du gouvernement pour établir les lois et les institutions de demain. Des femmes au gouvernement ? Vous n'y pensez pas.

Une réécriture contemporaine

Séduite par la force de frappe joyeuse d'un Marivaux précurseur des luttes à venir, Keti Irubetagoyena, la metteuse en scène, a proposé à Barbara Métais-Chastanier de signer une lecture contemporaine de *La Colonie*, qui constituerait le second volet du cycle LUTTES ET ÉMANCIPATION initié en janvier 2015 par le Théâtre Variable n°2.

La réécriture proposée par Barbara Métais-Chastanier s'empare de *La Colonie* pour l'inscrire avec humour dans une perspective contemporaine. Elle encadre la comédie classique d'un prologue et d'un épilogue qui mettent en évidence le triple rapport de dominations que maïlle déjà le texte de Marivaux : rapport de genre, rapport de classe et, plus souterrain quoique présent à travers la fiction des indigènes habitant l'île, rapport de race. Dans *La Femme@ n'existe pas*, l'humour cinglant de Barbara Métais-Chastanier se mêle à celui, plus rond, de Marivaux pour inviter chacun à considérer son propre regard sur les rapports de dominations dans nos sociétés. Bousculant la bien-pensance et les idées reçues, l'autrice ouvre la porte par laquelle déconstruire le désastre actuel pour mieux le penser, et s'en émanciper. Alors, la joie l'emporte.

MISE EN SCÈNE Keti Irubetagoyena
 TEXTE Barbara Métais-Chastanier
 INTERPRÉTATION Bruno Coulon, Jézabel d'Alexis, Nicolas Martel, Julie Moulier, Grace Séri
 LUMIÈRES Jimmy Boury
 SCÉNOGRAPHIE Lélia Demoisy
 COSTUMES Marie Le Leydour

Naissance du projet : *La Colonie* de Marivaux

Cette pièce est une variation de *La Colonie* de Marivaux. Écrite en 1729, *La Colonie* de Marivaux est l'une des premières oeuvres féministes du répertoire théâtral mondial.

Son sous-titre est explicite : *La Ligue des femmes*. Cette comédie compte parmi les pièces insulaires de Marivaux : fuyant la guerre, des hommes et des femmes, nobles et gens du peuple, se réfugient sur une île pour y fonder une nouvelle société. Comme dans *L'île des esclaves* et dans *L'île de la raison*, Marivaux utilise le cadre fictionnel de l'île pour esquisser une utopie – et celle-ci n'est pas des moindres : voyant leurs conjoints se réunir pour établir les lois et les institutions de demain, les femmes de la colonie s'insurgent et, mettant à bas les classes sociales, réclament de faire partie du gouvernement.

L'idée est certainement trop audacieuse en 1729 : la première version de *La Colonie* disparaît après une seule représentation tandis que la seconde, écrite vingt-et-un ans plus tard, demeure inachevée et méconnue du grand public.

Est-ce pour cette raison qu'elle est si peu montée ? Peut-être davantage pour sa conclusion, pareille à une douche froide après les scènes de révolte. « Viens mon mari, je te pardonne ; va te battre, je vais à notre ménage », conclut Madame Sorbin.

Si cette réplique finale a dû freiner plus d'une velléité, reconnaissons à son auteur le mérite d'avoir, au préalable, tenté de bousculer les lignes établies à son époque et d'avoir posé, déjà, l'hypothèse d'une parité gouvernementale qui attendra presque trois siècles pour se voir instituée en France...

Extrait

« J'ai appris à me composer une face à l'époque des pyramides j'ai regardé des images du Christ de sa mère et des saints en veux-tu en voilà pour me faire à l'image qu'on voulait de moi cela fait plus de six mille ans que je m'y exerce je confonds très bien la soumission et le respect j'ai appris à passer plusieurs couches sur mon visage enduit remblais toile de verre peinture sans oublier la deuxième couche j'ai appris à ne pas aller chercher loin le soufflé à le laisser seulement en haut j'ai appris à m'étouffer à m'étouffer à m'étouffer...»

La femme @ n'existe pas

Compagnie Théâtre Variable n°2

Jeudi 5 avril 20:00

PUBLICS

À partir du collège - niveau 3ème

Public spécifique pouvant être touché : option théâtre, club théâtre

TARIF 6€ par élève

THÈMES

- Politique
- Féminisme
- Insurrection
- Rapport de domination
- Utopies

DURÉE 1h30

RESSOURCES DE LA COMPAGNIE

- Dossier du spectacle sur demande
- Site de la compagnie www.theatrevariable2.fr
- Littérature *La colonie* de Marivaux
- Fiches pédagogiques sur le théâtre classique et le théâtre contemporain

OUVERTURE PÉDAGOGIQUE, ARTISTIQUE ET CULTURELLE

- Film *Jacky au royaume des filles*, Riad Sattouf (2014)
- Littérature *Une chambre à soi*, Virginia Woolf
- Littérature : *Lysistrata* d'Aristophane
- Théâtre *L'école des maris*, Molière
- À mettre en lien en histoire avec le droit de vote accordés aux femmes, l'arrivée des femmes en politique...

ATELIERS / RENCONTRES

- Pas de possibilité de rencontre avec la compagnie en dehors de la rencontre après la représentation !

Théâtre engagé

Les recherches documentaires qui sous-tendent la création de ce spectacle (enquêtes de terrain, entretiens, étude de documents et analyse de l'actualité) s'accompagnent d'un engagement important du Théâtre Variable n°2 dans des actions culturelles et artistiques.

Dans le cadre de *La Femme@ n'existe pas*, une attention particulière est portée aux établissements d'enseignement secondaire puisque Marivaux est inscrit dans les programmes du collège et du lycée, tout comme le sont les questions d'égalité dans les cours d'éducation morale et civique réaffirmés après les attentats de janvier 2015.

Ainsi, répétitions et lectures publiques, rencontres, tables-rondes et communications à l'université, ateliers de pratique théâtrale et d'écriture documentaire sont tous envisagés par notre équipe comme des moments privilégiés de dialogue avec des publics divers.

Parce qu'il délie les consciences, l'art se présente comme l'une des voies possibles pour aborder le tabou que représentent les rapports de domination dans notre société et proposer de nouvelles conditions de réflexion.

NOTES



Cette saison encore, Le Périscope veut proposer un temps fort autour des arts de la rue. Trois spectacles seront ainsi proposés dans l'espace public à Nîmes durant le mois de mai !

L'Origine du monde

Compagnie La Vaste Entreprise

Théâtre / fausse vente aux enchères

Dans un marché aux puces, Nicolas Heredia tombe par hasard sur une reproduction de *L'Origine du monde* de Gustave Courbet. Après hésitation, il décide de se l'approprier. Rapidement, il décide de l'intégrer à un spectacle où le tableau devient le personnage principal et où il est question de l'acheter.

Quelle valeur accorder à une œuvre d'art ? Qu'est-ce qui fait l'histoire d'un tableau ? Qui sera le personnage principal de cette histoire si le tableau est vendu ? Que faire de la somme d'argent échangée contre le tableau ? Nicolas Heredia raconte l'aventure de ce tableau en plongeant le spectateur dans une fausse vente aux enchères qui devient alors l'objet de discussion sur le marché de l'art

Encore raté

Compagnie Dynamogène

Ciné-concert-mécanique

Sur une place du centre-ville, une structure massive et imposante : un kiosque en ferraille aux allures d'usine à musique, prêt à déployer toute la théâtralité de ses rouages, toute l'humanité de ses ouvriers. Ils sont trois, déambulant sur différentes coursives. Un programme de courts-métrages muets, mais sonorisés en direct via les machinos qui s'activent sur leur boîte à musique automatisée, dans un bruitage synchronisé de sueur & de cris. Ils nous racontent leur vie, leurs doutes leurs espoirs, d'apprentis révolutionnaires, de manutentionnaires rêveurs, d'utopistes rigolards et débraillés, d'à-quoi-bonistes désespérément loufoques. Le film se déroule, inexorablement, comme la vie. Parfois une image sort de la pellicule et prend vie, parfois un comédien se rembobine dans la caméra, ou le contraire, va savoir !

Encore raté !, peut-être.

L'important est d'avoir essayé.

Et de continuer.

Les escapades

En mai 2018



Programme (en cours de construction)

L'origine du monde

Cie La Vaste Entreprise
Jeudi 3 mai dans une galerie

Fougues // Sortie de résidence

Cie La Hurlante
Début mai dans un quartier

Encore raté !

Cie Dynamogène
Vendredi 25 mai & samedi 26 mai 21:00 Place du Chapitre

Fougues

Compagnie La Hurlante

Théâtre de rue

La compagnie La Hurlante se lance dans une écriture pour la rue autour du thème de la jeunesse en marge. Celle qu'on retient dans des centres fermés, qui vit dans des foyers, qui déambule de famille d'accueil en famille d'accueil. Ces mineurs qui ont déjà goûté à la justice et parfois à l'injustice. Qui traînent les boulets des générations passées. Caroline Cano, auteure et metteuse en scène, veut simplement poser une prose et des mots bruts recueillis chez ceux qui sont au cœur du sujet. Ils sont les sujets, ils sont parfois les conséquences, les bourreaux et les victimes. Les errants.

Les multitudes de témoignages deviendront celles d'un même personnage : Icar(ə), jeune personne qui l'espace d'une heure nous entraîne dans sa fugue et nous raconte son histoire comme une fresque chronologique à travers la rue. Une voix qui rassemble et qui nous raconte avec beaucoup d'humour et de joie, la vie qu'elle a menée jusque là. Toutes les figures qui l'ont construit : du copain de l'école, à l'éducateur sur-dynamique, de sa mère en robe de chambre au prof de français « Arthur Rimbaud ». Et puis ses images secrètes, ses personnages imaginaires qui l'ont fait tenir debout et au chaud. Puis l'avenir, et toutes les possibilités qui lui font face.

Dans ce spectacle, trois interprètes seront en jeu dont un musicien et deux comédiens.

En mai 2018

Dans l'espace public de la Ville de Nîmes

PUBLICS

Collège : dès la sixième
Tout public

TARIF Évènement gratuit

THÈMES

- Valeur de l'art
- Adolescence en marge
- Révolution
- Luttes

ENCORE RATÉ ! // CIE DYNAMOGÈNE

AUTEURS / PRODUCTEURS Pierre Pelissier/ Jacques Larguier
MISE EN SCÈNE Pierre Pelissier
REGARD EXTERIEUR / JEU D'ACTEUR Eva Castro
ÉCRITURE / PROGRAMMATION MUSICALE Jacques Larguier/ Pépé Martínez
COORDINATION CINEMA Vincent Capes / Alain Pitrel
INTERPRÉTATION Jacques Larguier / Pépé Martinez/ Fred Rebière
PARTICIPATION AMICALE Jean-Marc Rouillan & Noël Godin

FOUGUES // CIE LA HURLANTE

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE Caroline Cano
ASSISTANTE Marina Pardo
INTERPRÉTATION Hugo Giordano, distribution en cours

L'ORIGINE DU MONDE // CIE LA VASTE ENTREPRISE

ÉCRITURE, MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION Nicolas Heredia
REGARD EXTÉRIEUR Marion Coutarel
CONSTRUCTION ET RÉGIE Gaël Rigaud

RESSOURCES

- Sites internet des compagnies :
- La Vaste Entreprise : <http://www.lavasteentreprise.org/>
- Cie La Hurlante : <http://www.cielahurlante.fr>
- Dynamogène : <http://www.dynamogene.net>
- Fiche pédagogique sur les arts de rue

OUVERTURE PÉDAGOGIQUE, ARTISTIQUE ET CULTURELLE

- Pièce de théâtre *Musée haut, musée bas*, Jean Michel Ribes
- Pièce de théâtre *Art*, Yasmina Reza

ATELIERS / RENCONTRES

- Possibilité de rencontres avec Nicolas Heredia de la cie La Vaste Entreprise, Pierre Pelissier de la cie Dynamogène, Caroline Cano de la cie La Hurlante

NOTES

Coproductions

Soutien Le Sillon, Scène conventionnée pour le théâtre dans l'espace public - Clermont l'Hérault, Communauté de communes Lodévois & Larzac, l'Atelline - lieu de fabrique des arts de la rue Languedoc-Roussillon

Visite de Groupe
La Vaste Entreprise

Je dirai qu'il est trop tard quand je serai mort.e
Le Vent des Signes

Accueil en résidence : La Fabrique-CIAM / Université Toulouse - Jean Jaurès
Aide à la création : DRAC Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées, Ville de Toulouse, Conseil Régional Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées, Conseil Départemental de la Haute-Garonne, SPEDIDAM

Coproduction Scènes croisées de Lozère, scène conventionnée - Artistes associés, Théâtre du Beauvaisis - Artistes associés, Saisons du Lodévois et Larzac, Le Périscope - Nîmes, Théâtre Jean Vilar - Montpellier, Sept Collines - scène conventionnée de Tulle

Nous qui habitons vos ruines
Cie Interstices

Soutiens Drac Occitanie / Pyrénées-Méditerranée (compagnie conventionnée), Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée (compagnie conventionnée)

Le Lien
Bozo

Coproduction et soutien Département du Gard, SMAC Paloma, Le Sonambule - Gignac

Coproductions: le CDN de Montpellier, la Scène nationale de Perpignan (Production déléguée de Eyolf, la Scène nationale de Sète, La chartreuse CNES, la Scène nationale de Narbonne, Sortie Ouest à Béziers, le Théâtre de Nîmes, le Théâtre du Périscope à Nîmes, les Scènes croisées de Lozère, le Théâtre Jean Vilar à Montpellier, Théâtre de l'Aquarium à Paris, Théâtre Ouvert - Centre National des Dramaturgies Contemporaines, et le Festival d'Avignon

MADAM#1
Exit

Coproductions Le Théâtre Jean Vilar de Montpellier, Le Crous de Montpellier - Le Trioletto, Le Collectif en Jeux : Communauté de communes Lodévois et Larzac, Communauté de communes des Cévennes gangeoises et sumémoises, Association Bouillon cube, Le Chai du Terral, Saint-Jean-de-Védas, Alès Agglomération, Scènes croisées de Lozère, scène conventionnée pour les écritures d'aujourd'hui, Le Périscope, Nîmes, Théâtre en Garrigue, Port-la-Nouvelle, La Bulle bleue, Montpellier, Théâtre + Cinéma, scène nationale de Narbonne, Le Théâtre Sorano, Le Théâtre du Grand Rond, La Grainerie, Théâtre de l'Usine de Saint-Céré, scène conventionnée pour le théâtre et le théâtre musical

L'oubli
Cie Libre Cours

Portrait / Paysage
La Vaste Entreprise

Coproduction et accompagnement Communauté de communes Lodévois & Larzac, ESAT La Bulle Bleue - Montpellier, Le Périscope - Nîmes.

Soutiens La Vaste Entreprise est conventionnée par le Département de l'Hérault, et subventionnée par la ville de Montpellier.

Coproductions

Andy's gone
Adesso e Sempre

Dans le cadre du dispositif du Conseil départemental de l'Hérault Collèges en tournée
Coproduction : SortieOuest, domaine départemental d'art et de culture de Bayssan - scène conventionnée pour les écritures contemporaines à Béziers
Adesso e sempre est subventionnée par le Ministère de la Culture / Drac LRMP, la Région LRMP, la Ville de Montpellier

Partenariats et coproductions Théâtre de Nîmes, Théâtre du Périscope, ICI – Centre Chorégraphique National Montpellier, MJC La Passerelle Sète, CRAC Sète, Théâtre de Sète, GMEA Centre National de Création Musicale Albi

Musique rapide et lente
Cie Inesperada

Saknan göze çöp batar
ICI – CCN Montpellier

Production déléguée ICI — centre chorégraphique national Montpellier - Occitanie / Pyrénées-Méditerranée / Direction Christian Rizzo

Coproduction L'association fragile, le Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse / Midi-Pyrénées, le réseau Open Latitudes (Latitudes Contemporaines (FR) - Les Halles de Schaerbeek (BE) - l'Arsenic (CH) - Le Manège Mons/Maison Folie (BE) - Body/Mind Warsaw (PL) - Teatro delle Moire (IT) - SIN Arts (H) - Le Phénix (FR)) | Avec le soutien du programme Culture de l'Union Européenne, la Fondation Serralves - Porto (PT)

Accueil en résidence L'Opéra de Lille, la Fondation Serralves de Porto, le Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse / Midi-Pyrénées, le Théâtre de Vanves / Scène conventionnée pour la danse, le Manège Mons/Maison Folie

Production Troupuscule Théâtre

Coproduction et soutiens : Théâtre de l'Archipel Scène Nationale de Perpignan, Centre Culturel Jean Ferrat de Cabestany, Théâtre Le Périscope à Nîmes, La Casa Musicale à Perpignan, la ville d'Alénya

MEUTE / Une légende
Troupuscule théâtre

Ça occupe l'âme
La Raffinerie

Production La Raffinerie

Soutien de L'ENSAD de Montpellier, le Collectif MxM/Cyril Teste, la Gare Franche, Montévidéo Créations Contemporaines - Atelier de Fabrique Artistique, le LUX scène nationale de Valence, **Le Périscope**, Le Théâtre Gérard Philippe, Le Théâtre de St Quentin en Yvelines, Région Occitanie Pyrénées Méditerranée, et le Monfort

Résidences de recherche et d'écriture 2016/2017 La Comédie Poitou-Charentes, le Studio-Théâtre de Vitry, Mains d'Oeuvres - Saint-Ouen, la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon, le Centre Dramatique National de Normandie - Rouen.

Résidences de création 2017/2018 Le Vaisseau - Coubert, le Collectif 12, la Ferme du Buisson, le Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis

Soutien d'Arcadi - Île-de-France (FSIR), de la DRAC - Île-de-France et du département Seine Saint-Denis.

La femme n'existe pas
Théâtre Variable N°2

Encore raté
Dynamogène

Coproduction Théâtre Christian Liger - Ville de Nîmes, Le Périscope, Département du Gard

Soutien de la Communauté de Communes Lodévois Larzac (soutien à la résidence et apport en coproduction) et de l'Atelline dans le cadre "Agiter Avant Emploi", dispositif d'accompagnement à l'écriture, avec le soutien de la Chartreuse - Centre national des écritures du spectacle (Villeneuve lez Avignon)

Fougues
Cie La Hurlante